"Achetez des meubles de Qualité." Chez LÉVITAN ce qui prime c'est la Qualité. CATALOGUE GRATUIT N°5
63, Bd MAGENTA — PARIS-10e — (MÉTRO GARE DE L'EST)
PUBLICIS 6.557

Paris-presse l'intransigeant
7e ÉDITION
VENDREDI 22 OCTOBRE 1948
PRIX : 7 FRANCS
5e ANNEE - N° 1196
Sainte-Céline.

15.000 MINEURS MARCHENT SUR BETHUNE

CHOC GREVISTES-C. R. S. A FIRMINY

Au puits Combefort les mineurs sont repoussés

10 blessés, 5 arrestations

Dernière minute

LILLE, 21 octobre. (De notre correspondant particulier.) — 15.000 mineurs marchent sur Béthune ! C'est à la suite de l'arestation de sept grévistes survenue après les incidents de la fosse 8, à Verquin, que les chefs syndicalistes ont décidé cette manifestation monstre.

Hier, déjà, un groupe de cent grévistes a manifesté devant le commissariat de Nœux-les-Mines, où des vitres furent brisées. A Barlin, un autre groupe a envahi le commissariat de police. Il a emmené le commissaire ainsi que le maire de la commune, mais les a libérés un peu plus tard.

Les mineurs de Nœux, Barlin et Auchel ont répondu à la convocation des meneurs syndicalistes et les 15.000 grévistes se dirigent sur le commissariat de Béthune pour libérer leurs sept camarades détenus depuis deux jours.

Des renforts de troupes ont été amenés par avions sur St-Etienne

LA SITUATION A 15 H.

- TARN-AVEYRON : Détente.
- ALES : Les C.R.S. ont dû abandonner le puits Ricard (20 blessés), et vont tenter de le reprendre.
- NORD-PAS-DE-CALAIS : « Marche des mineurs » sur Béthune.
- SAINT-ETIENNE : Deux nouveaux puits dégagés, un inondé (le Pigeot). Arrivée de renforts de C.R.S. par avions.

Au total, la statistique des puits inondés s'établit aujourd'hui comme suit :

- BASSIN DE CARMAUX : Sainte-Marie et la Grillatié.
- LOIRE : La Béraudière, le Pigeot.
- CEVENNES : Pisuni, Sainte-Marie, Fontanelle, Treiys, Rochebelle, plus un puits incendié.
- BASSIN D'AUVERGNE : La Grave et un ensemble de puits qualifiés « Haute-Loire ».

(De notre envoyé spécial Robert FLORET.)

SAINT-ETIENNE, 21 octobre.

SAINT-ETIENNE vit des heures mouvementées. Hier soir la bagarre faisait rage autour du puits Villiers, contre lequel les grévistes, renforcés des métallos des usines voisines, tentaient un nouvel assaut, dans la fumée des grenades lacrymogènes. Et après une nuit calme, les C.R.S. étaient de nouveau, ce matin, sur le pied de guerre. La force armée a quitté ses casernements à 7 heures et a amorcé un vaste mouvement d'encerclement de la ville.

On avait pensé un moment qu'elle visait à libérer *in extremis* le puits Pigeot des mines de Montrambert, entre la Ricamarie et Firminy, dans la vallée de l'Ondaine. Mais, hélas ! il n'en est rien et le puits est noyé depuis 8 heures et irrémédiablement perdu pour de nombreux mois.

Le Pigeot est, après le Couriot, un des plus importants du bassin de la Loire.

Mais l'objectif des troupes était le puits Combefort du groupe de la vallée de l'Ondaine qui allait être dégagé vers 9 heures.

L'opération s'est déroulée sans incident; C.R.S. et gardes, déployés en tirailleurs autour du Combefort, n'ont trouvé devant eux aucune résistance notable.

Quelques minutes après la prise de possession du puits, les services de sécurité occupaient; les points essentiel de la mine.

Mais les choses ne devaient pas en rester là.

Et, à 11 heures, sept à huit cents grévistes, se regroupaient, afin de tenter de reprendre le puits. Mais les C.R.S. qui avaient pris position autour du puits, installés sur une hauteur dominant la vallée de l'Ondaine, les repoussèrent violemment.

Au cours des bagarres qui se déroulèrent pendant plus d'une heure, une dizaine de mineurs furent blessés par les forces de police. Parmi les blessés se trouve le maire d'Unieu, localité située près de Firminy, qui a été transporté dans une hôpital de Saint-Etienne.

Cinq grévistes ont été arrêtés par les C.R.S.

14 puits repris

Et la situation cet après-midi dans le bassin de Saint-Etienne est la suivante :

D'une part 8.000 hommes en armes, d'autre part 25.000 mineurs en grève, de nombreux blessés, quelques arrestations.

Huit puits, contrôlés par les grévistes, doivent être réquisitionnés, dans les délais les plus brefs.

Parmi ces puits : le Chana, le Chatelus, le Couriot, Monterrat, Montelard et Villars.

14 puits sont maintenant entre les mains des forces de police : Saint-Louis, Mars, Verpilleux, Camille et Villiers (« quartier du soleil » dans la ville même) le Grunner, la Sailla, et Doomieu (appartenant au groupe Durieu, à La Roche-la-Molière). Le puits Charles, à Beaulieu, entre la Ri-

SUITE PAGE 3.

LA CENTRALE DE CARMAUX A ÉTÉ RÉCUPÉRÉE

Des pompes remises en route

(De notre correspondant particulier)

TOULOUSE, 21 octobre. — A Carmaux, aux premières heures de la matinée, la centrale thermique, qui constituait le centre de résistance des grévistes, a été réoccupée par les forces de police, sans incidents sérieux.

L'opération, qui avait été préparée la veille, dans le cabinet du préfet du Tarn, en présence de M. Pelletier, inspecteur principal de l'administration, a eu lieu entre 6 h. 30 et 8 heures, avec le concours d'environ 1.600 hommes : C.R.S., gendarmes et soldats coloniaux. Deux cents parachutistes s'étaient joints à cette troupe.

Les 2.000 grévistes, groupés dans les locaux de la centrale, se sont retirés sans opposer de résistance.

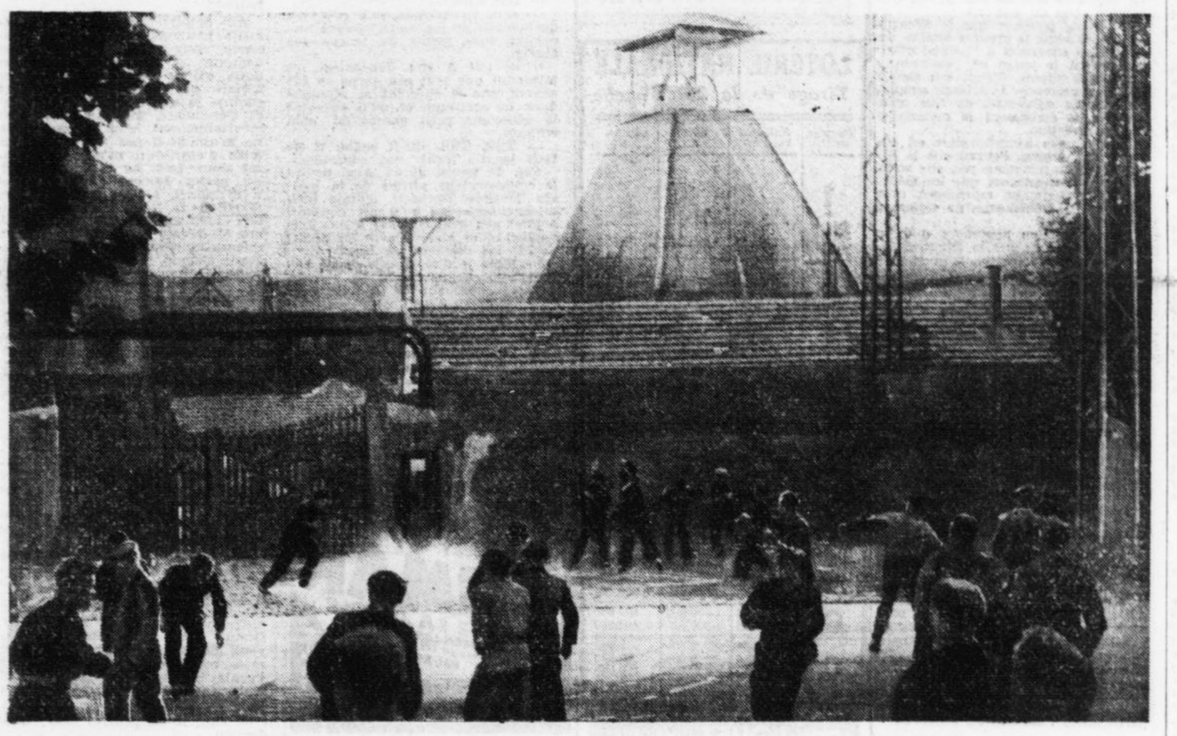
La réoccupation des autres installations industrielles, et notamment des divers puits de mines de Carmaux, s'est poursuivie, dans la matinée, sans coup férir.

La centrale thermique, dont dépend la marche de tout le bassin de Carmaux, est en voie de réfection. Mais faute de personnel, ne pourra fonctionner encore.

Des convocations ont été envoyées aux ouvriers des équipes de sécurité et les connexions ont été établies pour alimenter les stations de pompage par le secteur. Vers 14 heures les pompes étaient remises en route.

Au puits de mine Sainte-Marie, il est probable que les eaux pourront être évacués sans grands dommages. Il en sera de même à celui de la Tronquié. Par contre, en ce qui concerne le puits de la Grillatié, il est à craindre que les infiltrations n'aient causé de gros dégâts et l'on ne sait encore si les pompes pourront entrer en action.

Une trentaine d'arrestations ont été opérées. Des pourparlers sont en cours, à la préfecture d'Albi, entre le comité de grève et les représentants des Pouvoirs publics,



(Belino *Paris-presse-l'intran*)

Les mineurs ont tenté de reprendre le puits Villiers hier soir. La bagarre a fait 52 blessés ; 32 arrestations ont été opérées.

Hold-up à Montrouge

UN COMPTABLE DÉLESTÉ DE 869.000 FR.

UN hold-up du plus pur style classique a été exécuté, ce matin, à Montrouge, par des gangsters motorisés. La victime, un comptable des établissements Dumas, 28, rue Marcellin-Berthelot, M. Marius Dick, 50 ans, a été délesté de sa sacoche contenant 869.000 francs.

Comme chaque jour, M. Dick allait effectuer un versement de fonds à la Banque de France. Il était 11 h. 25 lorsque, arrivé devant l'entrée du square de la place des Etats-Unis, il fut encerclé par trois hommes. Ceux-ci, sous la menace de leur revolver, arrachèrent la sacoche au comptable et M. Dick vit les malfaiteurs disparaître rapidement en direction de la rue Marcellin-Berthelot où les attendait une voiture noire.

Le véhicule prit à vive allure la direction de Paris avant que l'encaisseur n'ait pu relever son numéro minéralogique. Cependant, il a décrit ses agresseurs. L'un d'eux mesurait environ 1 m. 65. Vêtu d'un costume bleu à rayures, il était nu-tête. Ses cheveux sont bruns.

Le second était de même taille, brun et vêtu d'un cuir. Quant au troisième, que M. Dick n'a fait qu'entrevoir, il a simplement précisé qu'il lui avait semblé âgé de trente-cinq ans.

Le commissariat de Montrouge a immédiatement ouvert une enquête

Situation financière : Amélioration sensible

La situation hebdomadaire de la Banque de France, arrêtée à la date du 1 4octobre, fait apparaître une diminution de 8.672 millions dans le montant de la circulation fiduciaire.

Le bilan de la Banque peut être considéré, cette semaine, comme satisfaisant à divers titres. Le gonflement du portefeuille commercial, qui continue à battre ses records, se trouve, on le constatera, compensé dans une certaine mesure par le fléchissement des avances à trente jours.

LE PROJET DES « NEUTRES » POUR DÉNOUER LA CRISE DE

BERLIN :

- **Réunion des gouverneurs militaires (règlement local)**
- **Conseil des 4 ministres des Affaires étrangères (règlement général)**
- **Levée du blocus et accord monétaire**

DÉCISION DEMAIN AU CONSEIL de SÉCURITÉ

Par Lionel DURAND

APRES de longs entretiens qui se sont poursuivis tard dans la soirée d'hier, les six nations « neutres » du Conseil de Sécurité ont mis au point un projet de résolution qui pourrait mettre un terme à l'impasse au sujet de Berlin. Les milieux diplomatiques estiment, en effet, que lors de la prochaine réunion du Conseil, demain après-midi, la proposition tendant à un accord sur la levée du blocus et la reprise des négociations quadripartites aura des chances d'être considérée comme le moyen le plus susceptible de dénouer la crise de Berlin.

Après de longues consultations, les six « neutres » sont tombés d'accord sur un plan d'inspiration chinoise qui aurait trois buts principaux :

1° Demander la levée du blocus de Berlin par les Soviets de même que la suppression des mesures qui, de l'avis de Moscou, constituent un blocus occidental de la zone soviétique ;

2° Convoquer une réunion des quatre gouverneurs militaires pour régler, à l'échelle locale, le problème de la monnaie unique pour Berlin ;

3° Réunir, après les élections présidentielles aux U.S.A., un conseil des ministres des Affaires étrangères qui, parallèlement aux efforts des commandants en chef à Berlin, s'occuperait de la question allemande dans son ensemble.

Nous tenons de source digne de foi que la nouvelle tentative en vue de concilier les points de vues des Occidentaux et des Soviétiques ne comporterait aucune condamnation de Moscou

La position de Moscou

D'autre part, nous croyons savoir que dans ses efforts de conciliation, le délégué de l'Argentine, M. Bramuglia, a été amené à tenir compte de la position soviétique qui consiste à dire que l'introduction du Deutchmark dans les zones occidentales de Berlin constitue un blocus économique de la zone soviétique. C'est pourquoi il est question de demander publiquement la levée simultanée des « deux blocus », afin que chacun se trouve satisfait sur le plan des responsabilités.

L'élément nouveau et primordial de la nouvelle proposition qui serait faite demain réside dans le fait que les « neutres » du Conseil de sécurité demandent la réunion des ministres des Affaires étrangères et des commandants en chef, afin de reprendre à la base le problème de Berlin, avec ses incidences locales et ses aboutissants.

On exprimait, hier soir, un assez grand optimisme sur la possibilité d'obtenir l'accord des Soviets sur la proposition des « neutres ». Celle-ci rencontre déjà l'approbation de principe des trois puissances occidentales.

On fait, par ailleurs, remarquer que des événements importants se préparent en Allemagne, qui rendent nécessaire la convocation d'une réunion quadripartite. Il semble, en effet, que les Russes soient prêts à demander, comme nous l'avons déjà indiqué ici, l'évacuation des troupes d'occupation en Allemagne, après qu'ils auront installé en zone orientale les forces de police d'obédience communiste. Cette nouvelle position serait prise dès que la fusion effective des trois zones occidentales serait achevée.

Autre considération importante, on souligne que la réunion éventuelle des quatre ministres devra avoir lieu après les élections américaines du 2 novembre, afin que le porte-parole américain puisse engager son gouvernement en toute connaissance de cause.

CATASTROPHE AÉRIENNE 37 MORTS

Les débris de l'avion photographiés au lever du jour.
(Belino « Paris-presse-l'intransigeant ». Londres-Paris.)

L'AMSTERDAM-NEW-YORK s'écrase sur une ferme d'Ecosse

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICUL. Camille LEMERCIER)

LONDRES, 21 octobre (par téléphone).

UN effroyable accident d'aviation ui a fait trente-sept morts : vingt-neuf passagers (sur trente) et huit membres de l'équipage (sur dix) — a eu lieu cette nuit en Ecosse.

Trente-quatre personnes ont péri carbonisées. Deux des voyageurs, ainsi que l'hôtesse de l'air, Mlle Elsie-Anna Fey, qui avaient été arrachés aux flammes par les sauveteurs, ont succombé à leurs blessures à l'hôpital de Kilmarnock où on les avait transportés.

Les trois survivants — qui sont gravement blessés — sont : le voyageur William Henrik Philippo, Hollandais de New-York, et parmi l'équipage, M. Hendriek Van Overbeek, deuxième steward, et Jacob Beenkencamp, mécanicien.

Les victimes

Bien que la liste officielle des victimes n'ait pas encore été publiée, on apprend que parmi les morts figurent, en plus du chef pilote Parmentier, M. Mac Inerny, directeur de la Lockhead Aircraft Corporation à Genève, M. Hendrik Veenendall, directeur technique de la K.L.M., ainsi que le général Gijsbertus Sas, ataché militaire néerlandais à Washington.

L'accident

Il était 1 heure du matin lorsqu'un avion « Constellation » de la K.L.M., assurant le service Musterdam-New-York, après avoir décrit deux orbes à basse altitude, vint s'écraser en flammes près de la ferme d'Auchinweet, dans la propriété de M. Thomas Nell, située à 1.500 mètres du petit village de Tarbolton.

L'appareil, qui devait transporter une trentaine de passagers et dix membres d'équipage, allait faire escale à Prestwick (à 25 kilomètres de Tarbolton).

Alertés par un bruit insolite, les villageois sortirent de leurs maisons et virent l'avion virer, puis heurter un câble électrique, repartir en flèche pour aller finalement s'écraser près de la ferme dans un fracas épouvantable : dans sa chute, le Constellation avait entraîné les fils téléphoniques, ce qui fit que les informations ne purent être transmises que difficilement. Au même moment, l'aéroport de Prestwick était plongé dans l'obscurité et le choc était ressenti jusqu'à Glasgow, à 40 kilomètres de là.

Les villageois réussirent à tirer des débris en flammes 6 survivants, dont deux sont morts entre temps. L'un des blessés hurlait : « Tuez-moi ! Tuez moi ! »

Le Constellation allait atterrir...

D'après les renseignements que nous avons pu nous procurer, le chef pilote Parmentier, qui figure parmi les victimes, allait se poser sur le terrain de Prestwick afin de prendre de l'essence. C'est au moment où il effectuait une manœuvre de G.C.A. (contrôle de l'approche au sol) que son appareil heurta un pylône. Le radio eut le temps d'envoyer ce message : « Avons heurté quelque chose. Le fuselage se détache, nous tombons. » Au même moment, ses réservoirs explosaient et il ajoutait : « Sommes en feu. »

« Que de montres »

Détail piquant : tandis qu'une enquête est menée pour déceler les causes de l'accident, les fonctionnaires de la douane britannique étudient avec un vif intérêt la grande quantité de montres trouvées dans l'appareil accidenté.

Louis SALOU est mort

Louis Salou est mort ce matin à la clinique de Fontenay-aux-Roses, à la suite d'une courte maladie. Il avait quarante-six-ans.

Après avoir été employé des P.T.T., Louis Salou fonda une revue où il publia quelques poèmes. Il fut l'ami de Max Jacob, qui le présenta aux Pitoëff... et ce furent ses débuts de jeune premier. Pendant dix ans il joua aux côtés des Pitoëff et parut

dans *Sainte Jeanne*, de Bernard Shaw.

En 1941, Louis Salou parait pour la première fois au cinéma, dans *Premier bal*, et il consacrera bientôt toute son activité au septième art. Nous le verrons dans *Symphonie fantastique*, *Mlle Bonaparte*, *La Vie de Bohème*, *Sylvie et le fantôme*, *Adieu chérie*, etc., etc.

Il remporte un vif succès personnel dans *Les Enfants du Paradis*, *Boule de Suif* et *Contre-enquête*. Louis Salou a maintenant la grande vedette, il tourne encore *La Chartreuse de Parme*, *La Vie en rose* et venait de terminer *Les Amants de Vérone* et *Fabiola*.

Avec lui disparaît un des comédiens les plus fins de l'écran français, chacune de ses créations était marquée de sa personnalité et de son talent.

ELISSA LANDI N'EST PLUS

Elissa Landi est morte la nuit dernière à l'hôpital de Kingston, près de New-York.

La star internationale passait pour être la petite-fille de l'impératrice Elizabeth d'Autriche et était née à Venise en 1904.

Après avoir débuté au théâtre sur une scène de Londres, elle tourna en Angleterre dès 1928

Engagée à Hollywood, Elissa Landi y parut dans *Le comte de Monte-Cristo*, *After the then man*, *La 13e chaise* et nous la vîmes pour la dernière fois, peu après la Libération, dans *Gentleman cambrioleur*.

JEUDI 21 OCTOBRE
MonSieur STOP
veillera en gare du Nord sur votre sécurité
(Tous les détails en page 2.)

VOICI COMMENT MOSCOU FINANCE LES GRÈVES

APRES les révélations du ministre de l'Intérieur sur le financement des grèves par le Kominform, les Français se sont posés deux questions :

— Comment vient l'argent ?

— Pourquoi laisse-t-on faire ?

Au péril de sa vie, un homme répond à la première question. Il s'agit de l'ancien secrétaire du Komintern, Tascan, dit Rossi, qui publie un document massue dont SAMEDI-SOIR offre la primeur à ses lecteurs.

La seconde question sera résolue au Palais-Bourbon en novembre.

Au sommaire de ce numéro de SAMEDI-SOIR de cette semaine :

— Les Halles sont la citadelle de la vie chère ;

— Le journal d'Eva Braun est un faux ;

— L'Amérique peut gagner la guerre en un mois ;

— Maurras écrit un roman policier ;

— La fille de Seznec avait son bagne dans la maison de Le Her ;

— Un homme a fait rire l'O.N.U. : Vychinski ;

— Le grand roman d'amour d'Henri de Montherlant : « Pitié pour les femmes ». Une nouvelle inédite, une page de dessins.

Et un concours formidable doté de 2 millions de prix.

IL DURE 3 MOIS !
Savon DENTIFRICE COLGATE
En boîte aluminium et en étui de rechange

Plus beau qu'en Orient
Moins cher que partout
AU STUDIO DU TAPIS
LA PLUS BELLE EXPOSITION DU MONDE
52, CHAUSSÉE D'ANTIN. TRI. 68-19

Ambre

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS. — Après un passage assez agité dans la galanterie, Ambre Saint-Clair est devenue comtesse Radcliffe, mais son mari a péri dans le grand incendie qui ravage la cité. Ambre, toutefois, garde au fond de son cœur un grand amour pour son premier amant, lord Carlton, dont elle a eu un enfant...

Moins de trois semaines après son veuvage dramatique, Ambre, comtesse de Radcliffe, riche à millions, idole de la cour, était la favorite de Charles II Stuart.

Elle était désormais, comme elle l'avait souhaité, libre, noble, opulente, comblée, ivre de puissance. Un mot d'elle agitait les personnages les plus importants de la maison royale.

Il n'était pas rare, pendant que le coiffeur français de la cour était en train de passer ses cheveux dorés au petit fer, qu'un courtisan de Charles II vînt lui présenter ses hommages... en même temps qu'une supplique.

Pourtant, Ambre n'avait pas tout. Elle n'avait pas ce qu'elle mettait au-dessus de toute autre chose : l'amour de Bruce Carlton.

Elle n'avait plus jamais, depuis les jours de la grande peste, revu son premier amant.

Elle fit revenir de la campagne son fils qui allait sur ses sept ans. Elle estimait que l'enfant devait s'habituer dès ses plus jeunes années aux usages des antichambres et des salons, en attendant ceux des boudoirs.

Avec le regret de n'avoir point de fils légitime, Charles s'intéressait au petit Bruce Saint-Claire. Il aimait échanger quelques mots avec le petit garçon, déjà tout pétri de docte assurance, que le naturel puéril traversait parfois de savoureuse façon.

Puis, ayant renvoyé l'enfant à ses jeux et à ses gouvernantes, Ambre mettait la main sur le poing du roi et s'en allait à la promenade.

Son passe-temps favori, en effet, était d'errer avec le roi dans les jardins du palais. Elle jouissait de voir au passage les courtisans balayer les allées de leur chapeau à plumes, et les dames en grand atour s'écraser en révérence jusqu'à terre.

Ainsi se trouvait-elle un jour, aux côtés du souverain, fort occupé à émietter du pain pour les pigeons, lorsqu'elle ressentit brusquement un pincement au cœur.

Un couple s'avançait vers eux. Surpris par la présence du roi, l'homme se détacha du bras de sa compagne et s'avança d'un pas. Le chapeau de feutre noir ramené sur la poitrine, la main gauche sur la garde de l'épée, il s'inclina légèrement.

C'était lord Bruce Carlton. Son Bruce qu'elle revoyait enfin !...

(A SUIVRE.)

Copyright 1948 by « Paris-presse-l'intransigeant » and 20th Century-Fox. Récit inédit tiré du film « Forever Amber », d'après le célèbre roman de Kathleen Winsor : « Ambre ». Voir « Paris-presse-l'intransigeant » à partir du 20 septembre.

Les stupéfiants à côté d'un scandale sans précédent

LE REGISTRE OPÉRATOIRE de l'hôpital d'Autun a disparu...

...et l'on découvre que la Sécurité sociale a versé en 6 mois pour 2.500.000 francs d'honoraires au chirurgien en chef !

(De notre envoyé spécial Jean GOUJON.)

AUTUN, 21 octobre.

L'INTERET présenté par l'audition des médecins de l'hôpital d'Autun ne pouvait être épuisé par une seule journée d'instruction. Aujourd'hui, à 14 heures, le juge, M. Verdant, entend de nouveau le docteur Sautter, puis il procède, à 16 heures, à la confrontation de l'inculpé avec le docteur Benoist.

Il existait à l'hôpital d'Autun une pièce à conviction qui pouvait faciliter la manifestation de la vérité. Il s'agissait du fameux registre opératoire où furent consignées, outre les remarques que pouvaient faire l'inculpé à propos de ses interventions, les signatures des chirurgiens qui endossèrent celles-ci.

Il existait, disons-nous... car nous pouvons affirmer sans craindre le moindre démenti, que le registre n'est plus à l'hôpital. A proprement parler, il n'a pas disparu. Non, il a simplement pris le chemin de Paris. Il était, jusqu'ici, soigneusement conservé par le docteur Sautter. Il paraît qu'il est actuellement sous les yeux des membres du Conseil de l'Ordre des Médecins.

La justice ne voit aucun inconvénient à ce que l'Ordre des Médecins se fasse une opinion sur le fond de cette ténébreuse affaire où se trouvent engagées des responsabilités médicales. Mais M. Verdant est, lui aussi, autant qu'on en puisse juger, impatient de fortifier ses impressions par le vu de ce registre où, noir sur blanc, se trouvent fixées les preuves juridiques des responsabilités morales qu'il n'a pas encore réussi à saisir.

Il n'a trouvé, jusqu'ici, qu'une seule catégorie de témoins décidés à dire, sans détour, tout ce qu'ils pouvaient savoir sur les faits à propos desquels ils étaient interrogés : les malades qui eurent à souffrir des extraordinaires licences opératoires du sieur Jacob, ou bien ses familles des trépassés. Les membres du corps médical entendus par le magistrat se sont montrés beaucoup plus réticents...

« *Tout est d'accord* »

Ce ne sont pas les reporters de *Paris-presse-l'intransigeant* qui viendront condamner l'existence si légitime du secret professionnel. Alors que l'un d'entre eux a été récemment poursuivi pour s'être refusé à le violer. Mais le secret professionnel des médecins a été légalement reconnu dans l'intérêt des malades et non pas pour couvrir systématiquement les membres du corps médical lorsqu'il arrive que l'un d'entre eux faillit à son devoir. Le devoir de respect de la vie humaine repose entre ses mains. Devoir tellement impérieux qu'on le voit aller fréquemment jusqu'à l'oubli de soi-même, et quelquefois jusqu'au sacrifice. Dieu merci, le procès Jacob n'est pas celui des chirurgiens français.

Le dilemme qui se pose dorénavant aux magistrats du parquet d'Autun, qui ont déjà prononcé l'inculpation de Jacob, est le suivant : existe-t-il ou non des possibilités de poursuites pénales contre la ou les personnes qui, par négligence, ou même simplement par omission, permirent à l'exercice de la chirurgie par Jacob de prendre les proportions d'un scandale ?

L'erreur est humaine. La répétition d'une erreur est un délit justiciable des tribunaux. Mais encore faut-il que cette répétition coupable puisse être constatée.

N'entendîmes-nous pas nous-mêmes, mardi matin, un membre du personnel hospitalier sortant du cabinet du juge d'instruction venir dire à ses collègues rassemblés dans la chambre des témoins qui n'avaient pas encore été entendus par le magistrat :

— Et surtout, ne vous trompez pas de nom. Alors, n'est-ce pas, c'est bien entendu ? Tout est d'accord ?...

L'information judiciaire, heureusement, aura plus de chance d'aboutir à des conclusions en ce qui concerne un autre aspect de cette navrante actualité. Celui des honoraires.

L'interne Jacob touchait 10.000 fr. par mois. Mais il faisait, comme on le regrettait, beaucoup d'interventions. Comme il n'avait pas le droit d'opérer seul, il ne pouvait être question de lui régler le prix de son travail chirurgical, bon ou mauvais.

Il semble pourtant que la Sécurité sociale ait réglé la presque totalité des opérations effectuées à l'hôpital d'Autun durant le temps où l'assistant y exerça ses talents. C'était très simple pour les intéressés. Il suffisait simplement qu'ils signassent, de leur nom, une feuille établissant la matérialité de l'intervention.

Une enquête administrative est ouverte à ce propos. Pourvu que la Sécurité sociale n'invoque pas, elle aussi, le secret professionnel que les médecins, d'habitude, lui reprochent, avec tellement de véhémence, de violer au bénéfice du fisc.

Nous avons pu apprendre que les honoraires versés par la Sécurité sociale au docteur Sautter, pour le premier semestre de cette année, s'étaient élevés à 2.300.000 francs.

On regrette d'être obligé d'en revenir constamment à Jacob. On est lassé de lire toutes les épithètes spectaculaires dont il est gratifié. Notre devoir d'information nous oblige à dire que si Jacob était un chirurgien dangereux, il pouvait être un excellent médecin, dévoué à ses malades, attentif à leurs besoins.

De très nombreux témoignages seront certainement évoqués au procès qui montreront que Jacob n'était nullement « un sadique du scalpel ». C'était un mauvais étudiant en médecine qui s'est prévalu de titres inexistants pour réaliser plus facilement l'ambition de sa vie : être chirurgien.

C'est en le laissant libre de s'exercer, hors de tout contrôle, qu'on en a fait ce danger public qu'il avait fini par constituer.

Il était temps pour les Autunois que le scandale arrivât. Un nombre incroyable de lettres parviennent au parquet d'Autun, émanant des opérés de l'hôpital depuis l'année passée. Ceux-ci demandent, avec une inquiétude rétrospective, si leur intervention fut pratiquée par Jacob.

Cependant, on ne prévoit jusqu'ici que la constitution d'une troisième partie civile : celle de M. Schemide

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Jeudi après-midi. — Grande réussite dans tout ce qui touche le cinéma. Sagittaire 23 nov.-22 déc.), Poissons (20 fév.-20 mars), Balance (23 sept.-22 oct.), Lion (23 juil.-22 août) forment l'association parfaite. Le Capricorne (22 déc.-20 janv.) viendra s'y adjoindre en décembre, au moment où sa chance renaîtra. Porter des tons violacés et des orchidées.

Vendredi matin. — La nuit est perfide, mauvais conseillère. Elle sera responsable d'une foule de maux ultérieurs. Ne pas ajouter à leur nocivité. Les femmes réaliseront de bons achats, de sérieuses économies et se feront apprécier par leurs qualités ménagères. Les Gémeaux (21 mai-21 juin) peuvent épouser le Sagittaire, car leurs qualités se complètent parfaitement.

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 33e tranche

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	1	500	500
	191	4.000	7.000
	1.143	8.000	20.000
	8.421	8.000	20.000
	153.831	1.500.000	700.000
2	166.882	1.000.000	400.000
3	173	2.500	4.000
	1.143	30.000	40.000
	91.543	500.000	150.000
4	94	1.500	3.000
	79.624	500.000	150.000
	20.851	500.000	150.000
	013.944	1.500.000	700.000
5	5	500	500
	825	2.500	4.000
	955	2.500	4.000
	2.655	45.000	65.000
	74.935	500.000	150.000
	082.665	3.000.000	1.500.000
6	96	800	2.000
	895	3.000	5.000
	346	4.000	7.000
	7.906	8.000	20.000
7	8.157	8.000	20.000
	1.107	30.000	40.000
8	568	4.000	7.000
	6.958	8.000	20.000
	028.758	1.000.000	400.000
	204.428	10.000.000	5.000.000
9	105.569	1.000.000	400.000
	112.389	1.000.000	400.000
0	580	3.000	5.000
	1.610	8.000	20.000
	03.970	500.000	150.000
	101.940	1.000.000	400.000

J'AIME TILLI

(Traduit de l'anglais par Françoise JOBIT)

GRAND ROMAN D'AMOUR PAR ILKA CHASE

BATTEMENTS DE CŒUR

COMME toujours depuis mon enfance, j'allai confier mes peines à Cecco Peppi. Un soir que nous rentrions du théâtre ensemble, nous descendîmes à la cuisine faire du chocolat. Je lui avouai ce que j'éprouvais pour Abel et que mon âge me tourmentait ; il me regarda avec dans ses grands yeux le cher clin d'œil familier et me répondit :

— Mon petit haricot, il faut suivre le penchant de son cœur. Vous êtes jeune et belle ; réjouissez-vous et acceptez ce que la vie vous apporte.

— Cecco Peppi, mon pauvre cher, je crains que vous n'ayez raison. Pourtant, en général... enfin, je veux dire... j'ai déjà eu du succès auprès des hommes ; pourquoi mes méthodes d'approche naturelles se seraient-elles tout à coup détraquées ?

— C'est le Signor Stone, mon petit. C'est lui qui est différent. Il ne veut pas se marier, il ne veut même pas entendre parler d'amour. Il a peur.

Je le regardai, sceptique.

— Comment en savez-vous autant sur lui ?

— Il m'a fait ses confidences.

— Lui aussi ?

— Oui. Savez-vous qu'il m'arrive quelquefois de me sentir comme une grande cuve pleine du tracas des autres.

Il se mit à rire doucement, et tellement que tout son corps en fut secoué, que le chocolat se répandit dans la soucoupe et qu'il redevint le malicieux petit gnome de mon enfance.

— Tilli, Tilli, dit-il enfin, il ne faut jamais trahir une confidence.

Peu de temps après, Abel devint le collaborateur attitré de la maison Matilda Rochetti. J'étais infiniment heureuse qu'il ait consenti à plier son grand talent à des arts appliqués, et quand je le lui déclarai, il me répondit en riant :

— Mais je n'ai jamais pensé que l'art soit exclusivement de peindre quelque chose sur de la toile pour être pendu au mur.

Cet hiver-là, Abel fit deux portraits de moi, le fameux « Argenterie », où j'avais la robe de brocard d'argent que je portais le premier soir où il avait dîné à la maison et mon préféré, un portrait beaucoup plus petit, la tête et les épaules seules, qu'il avait terminé en trois séances de pose.

Nous menâmes une existence heureuse cette saison-là, heureuse et féconde. Abel peignait pendant quatre ou cinq heures par jour dans son atelier, puis il sortait faire ses cours ou pour venir à la maison, et bien que durant les séances de pose il m'eût examinée de la tête aux doigts de pied dans une lumière brutale, je n'eus jamais l'impression que la différence d'âge l'ait frappé. Pourtant quelque chose le troublait. A deux ou trois reprises je lui en avais demandé la raison et, chaque fois, je le sentais sur le point de me l'avouer quand une timidité inexplicable le prenait et, soudain l'air furieux et plus fatigué que jamais, il déposait brutalement sa palette et ne peignait plus de toute la journée.

Au début j'étais merveilleusement heureuse de sa seule présence, mais peu à peu je devins nerveuse et désemparée. Ce que nous avions était bien mais ce n'était pas assez. Une intimité comme la nôtre devait progresser et s'épanouir, ou elle s'altérerait inévitablement. Abel m'aimait-il ou ne m'aimait-il pas ? Pendant ces mois d'amitié il m'avait embrassée deux fois. Le premier baiser, un baiser de camarade, bref et traditionnel, à l'occasion de notre réveillon de Noël, m'avait fait vibrer jusqu'au tréfonds de moi-même et devait avoir eu en lui les mêmes répercussions, car il me regarda alarmé, bégaya quelque chose sur le pouvoir du gui, et, comme un cheval capricieux, prit ombrage de moi tout le reste de la soirée. Le second baiser eut lieu quelques mois plus tard. Cette fois ce fut un baiser véritable, et il eut des résultats désastreux.

Il m'avait reconduite un soir, après une sortie, et il était entré avec moi à la maison pour boire un grog. Ayant rempli son verre et le mien, j'attendais devant lui qu'il veuille bien trinquer. Je jugeai qu'il pouvait bien se permettre un peu d'alcool. Toute la soirée il s'était montré instable et morne, refusant les consommations de l'air d'un homme qui n'a jamais touché à ces breuvages répugnants. Pourtant il accepta le verre avec un certain plaisir, trinqua, mais au lieu de le porter à ses lèvres il le déposa sur la cheminée, m'enleva celui que j'avais dans les mains, m'attira contre lui. Je voulus parler, mais d'un autre baiser il ferma ma bouche. Quand nous nous séparâmes, ses yeux cherchaient mon visage avec cette même expression avide que j'avais remarquée le jour où il était venu à la maison pour la première fois.

— Tilli, je ne pourrai pas venir demain.

— Oh Abel...

— Je suis navré.

— Vous allez voir votre femme, n'est-ce pas ?

Il y eut un silence.

— Cecco Peppi vous a raconté, dit-il enfin. Je pensais bien qu'il le ferait ; ou plutôt je l'espérais. Oui, j'y vais.

— Comment va-t-elle ?

Il se laissa tomber sur le bras d'un fauteuil, et engoncé dans son grand manteau vague il me répondit lentement :

— Elle va mieux, paraît-il. Les docteurs voudraient que je sois près d'elle, ils pensent que ça améliorerait son état.

— Abel, assez ! Vous parlez comme l'imbécile qui s'attendrit sur lui-même. Je sais que vous avez eu des heures atroces et...

— ...Et je n'en veux plus à Désolé ! Adieu, Tilli.

— Alors, pourquoi m'avez-vous embrassée ?

— Je vous ai embrassée parce que je vous aime, parce que j'ai besoin de quelque chose pour me réchauffer dans cet enfer qu'est ma vie.

— Abel !

Mais il était parti. Je l'entendis dévaler les escaliers, j'entendis ses pas précipités traverser le vestibule de marbre, et la grande porte claquer sur lui.

(A suivre).

(*Copyright* 1948 *by Ed. Laffont « J'aime miss Tilli Bean » and Paris-presse-l'intransigeant.*)

Roger Caussimont et Jean Mercure dans une scène de « Maître après Dieu » au Théâtre Verlaine

SPECTACLES DE PARIS

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Aubert, Sergil et le dictateur.
Balzac, L. Amoureux sont seuls au monde
Cardinet, M. Vincent.
Caméo, Passeurs d'or.
Ciné-Champs-Elysées, Prisons de femmes
Cinévog., Le Colonel Durand.
Colisée, L'Aigle à deux têtes.
Demeurs, Les Inconnus dans la maison.
Empire, Passeurs d'or.
Gaumont-Théâtre, Sergil et le dictateur.
Gaumont-Palace, D'homme à hommes.
Helder, L. Amoureux sont seuls au monde
Madeleine, L'Aigle à deux têtes.
Marignan, Le Diable boiteux.
Marivaux, Le Diable boiteux.
Pereire Palace, Dédée d'Anvers.
Portiques, Sergil et le dictateur.
Régent Caumartin, La Nuit blanche.
Rex, D'homme à hommes.
Royal-Haussmann (Studio), Quadrille.
Scala, L. Amoureux sont seuls au monde.
Vivienne, Amoureux sont seuls au monde

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Les Anneaux d'or.
Astor, La Vallée de la peur.
California, Rapt à l'Ouest.
César, La Dernière Etape.
Ciné-Michodière, Shéhérazade.
Delambre, La Reine de l'Argent.
Eldorado, Meurtre à Calcutta.
Français, Olivier Twist.
Gaîté-Clichy, Princesse des Faubourgs.
Impérial, Tumak.
Images, Swing Circus.
Les Vedettes, Casbah.
Lynx, Meurtre à Calcutta.
Max-Linder, Escale à Hollywood.
Moulin-Rouge, Escale à Hollywood.
New-York, Zorro.
Pagode, Enamorada.
Palace, L'Emprise.
Panthéon, Le Carrefour des passions.
Plazza, Jusqu'à ce que mort s'ensuive.
Paramount, Meurtres à Calcutta.
Radio-Cité Bastille, Corregidor.
Reflets, Swing Circus.
Royal-Haussmann (Méliès), Massacre de Fort-Apache.
Royal-Haussm. (Club), Eugénie Grandet.
Studio Eivoli, Zorro.
Studio Parnasse, Bambi.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Olivier Twist.
Artistic, La 7e Croix.
Avenue, Casbah.
Bonaparte, L'Odyssée du Dr Wassel.
Biarritz, Hamlet.
Broadway, Le Lys de Brooklyn.
Ciné Etoile, Cité sans hommes.
Cinémonde, Le Lys de Brooklyn.
Ciné-Opéra, La Porte du Ciel.
Cinéprésse, Swing Circus.
Elysées-Cinéma, Meurtres à Calcutta.
Ermitage, Olivier Twist.
Gaîté-Rochechouart, La 7e Croix.
La Royale, Eugénie Grandet.
Le Paris, Bonne à tout faire.
Lord-Byron, Bonne à tout faire.
Marbeuf, Honni soit qui mal y pense.
Midi-Minuit (Poiss.), Tumak.
Napoléon, La Reine de l'Argent.
Normandie, Escale à Hollywood.
Olympia, Le Mur invisible.
Ritz, Bonne à tout faire.
Radio-Ciné Opéra, Swing Circus.
Studio de l'Etoile, Chant de mon cœur.
Studio Espail 216, Raisins de la colère.
Studio Universel, Meurtre en musique.
Triomphe, La Vallée de la Peur.
Ursulines, Huit heures de sursis.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, La Revue joyeuse.
Bobino, 21 h., Quatre jours à Paris.
Casino Paris, 21 h., Paris Extra-Dry.
Central de la Chanson, 21 h., Caf-Conc' 48.
Etoile, 21 h., G. Guétary.
Européen, 21 h., Vingt ans de Paris.
Folies-Bergère, 20 h. 15, C'est de la folie.
Mayol, 21 h., Revue d'automne.
Tabarin, 21 h., Ambiance.

CHANSONNIERS

3 Baudets, 21 h. 30, Grenier d. Montmart.
Cab. Noctambules, 21 h., Fol de Chaillot.
Cav. Républ., 21 h., Bons p. le serre-vis.
Coucou, 21 h., P. Dac, Revue de J. Marsan
Deux-Anes, 21 h., Les mains propres.
Dix-Heures, 22 h., Gale paix où ?

CIRQUE

Medrano, J. Moreno, Fratellini.

Tarif des abonnements

C/c. Paris, 415-31.

TROIS MOIS	350 fr.
SIX MOIS	650 fr.
UN AN	1.250 fr.

... les Aventures de Mr STOP

ALLO ! S.V.P. ? Ici « Paris-presse », nous avons, chez nous, un touriste débarqué du Nouveau Monde. Il ne parle que l'indien. Il voudrait passer, dans Paris, une journée classique de touriste américain. Pouvez-vous arranger quelque chose pour lui ?

— Certainement ! Quel est son nom ?

— Pots : P.O.T.S.

— Que Monsieur Pots se présente à 10 h. 30 devant... (ici le nom d'une agence de voyages de la rue des Pyramides).

Sous un énorme sombrero et sous le nom de Monsieur Pots (abréviation de l'Indien Potsakamatepetl : petite-fleur-étranglée-sur-le-sentier-de-la-paix et anagramme de STOP) je me présente donc rue des Pyramides, à l'heure dite, et en parfait étranger. Une aimable « hôtesse de France », déléguée par SVP, est là pour faciliter mon introduction et donner quelques explications :

— Voici mon client... Il ne parle qu'indien... Inutile de traduire... Il se contentera de regarder...

Et le car part.

Dieu que Paris est joli sous le soleil d'octobre ! Les Tuileries me paraissent toutes neuves sous leurs feuilles dorées, l'Arc de Triomphe me remplit d'admiration et aux Invalides j'apprends mille choses. Quant à la Tour Eiffel, elle fait semblant de ne pas me reconnaître.

Retour à 12 h. 30 rue des Pyramides. J'explique au guide, par gestes indiens, que je souhaite revenir cet après-midi et je commence à songer à mon déjeuner : steck sous jaune d'œuf avec confiture et cachet d'aspirine arrosé de coca-cola.

Mais un homme arrive tout courant :

— Stop, Monsieur Stop ! Je vous ai vu passer en car avenue de l'Opéra... je cours... je...

Et M. Louis Bougier, 45, rue du Commerce, à Paris, s'effondre sur mon louis étincelant.

Le guide n'en est pas encore revenu !

JEUDI 21 OCTOBRE, entre 13 et 14 heures vous pourrez prendre votre train, en gare du Nord, entièrement rassuré, grâce à moi car, sous la casquette, je me serai assuré de votre sécurité.

VENDREDI 22 OCTOBRE, dans le métro « République », après 18 heures, j'ajouterai des chapeaux aux personnages des affiches.

Stoppez-moi en action.

LA TOMBOLA DES PETITS LITS BLANCS

Nous rappelons que la liste des numéros gagnants de la tombola du Bal des Petits Lits Blancs a paru dans notre journal du dimanche 17-lundi 18 ;

Que cette liste est affichée en permanence dans notre hall des dépêches, 100, rue de Richelieu ;

Que les bons pour les lots sont à retirer, 7, quai Voltaire, de 9 h. 30 à midi.

PORTE-St-MARTIN
Un gros succès !... de rire !!!
avec Georges MILTON dans :
LA VERITE TOUTE NUE

THEATRE DES CAPUCINES
MERCREDI 27 OCT. à 20 h. 45
Première à bureaux ouverts
CHARPINI
et SPINELLY
ROGERS
JACQUES MEYRAN
les meilleurs comédiens
les plus jolies comédiennes, et
PIERRE DESTAILLES
dans
LA FOLLE EPOQUE
Revue en 2 actes de
R. Dorin, Serge Veber et Pierre Destailles
Mise en scène de Maurice Poggi

DEMAIN
NAPOLEON
40 vedettes
entourent
KATHARINE HEPBURNE - PAUL MUNI
MERLE OBERON - GEORGES RAFT
JOHNNY WEISSMULLER
dans
STAGE DOOR CANTEEN
« Le Cabaret des Etoiles »
(*version originale*)
avec les grands jazz américains
XAVIER CUGAT et BENNY GOODMAN

THEATRE GRAMONT
Les ENFANTS de la NUIT
« Ecrite dans une belle langue et fortement construite, cette pièce a pu paraître déconcertante à cette partie (assez importante) du public qui n'a aucune notion du mysticisme espagnol chrétien et antichrétien, et de son vertige du « rien », du « nada ».
THIERRY MAULNIER (Spectateur)
Loc. RIC. 62-61

LOUEZ Vos PLACES
AGENCE LA MADELEINE
14 Bd DE LA MADELEINE OPE 97-93

« L'intérêt social d'un tel film est certain. »
A. BAZIN « Parisien Libéré »
Le mur invisible
(GENTLEMAN'S AGREEMENT)
OLYMPIA
Réalisation ELIA KAZAN

CORSAIRE
14, rue de Marignan - ELY. 59-37
CHEZ ROGER
NICOLAS
Aux Diners
Renée LEBAS

Monsieur bien sous tous les rapports, éducation parfaite, bon danseur, se placerait comme
BONNE A TOUT FAIRE
chez dame seule, cause crise du logement. Sait cuisiner, aime les enfants, gages indifférents. Libre de suite. S'adresser tous les jours de 14 à 24 heures aux cinémas « LE PARIS » et « RITZ ».

SI LA PRESSION DU GOUVERNEMENT SE MAINTIENT

Viande assurée à Paris jusqu'en décembre

bien que les arrivages d'aujourd'hui à la Villette soient inférieurs à ceux de jeudi dernier la situation s'améliore sur certains marchés de production

Par Jacques BLOCH-MORHANGE

ON évalue les arrivages de la journée à 11.072 bêtes contre 16.633 jeudi dernier, tant sur le marché de la Villette qu'en entrées directes. En gros bovins, 1.184 contre 2.017. Soit un approvisionnement de l'ordre des deux tiers.

Il est vraisemblable que le ravitaillement va procéder à l'acquisition prioritaire de tous les arrivages dans le courant de cet après-midi.

Il faut préciser que commence seulement aujourd'hui l'expérience de la taxation à tous les stades. Le marché du lundi 18 octobre, qui fut abondant, avait joué sur une certaine équivoque, la taxation ayant seulement été promulguée le dimanche 17 octobre au « Journal officiel » alors que les expéditions étaient faites depuis le samedi 16 octobre.

On pourrait manquer d'optimisme devant les chiffres prévus pour aujourd'hui mais ce serait limiter le problème et méconnaître l'ensemble du circuit de la viande en France.

Aussi bien les marchands de bestiaux que les négociants de gros ont le désir d'approvisionner la capitale. Non tant par civisme que parce qu'ils ont peur. Instruits des expériences précédentes, ils estiment qu'il est plus sage pour eux de donner satisfaction aux pouvoirs publics pendant quelques semaines. Après quoi, ils espèrent que, comme par le passé, le zèle des fonctionnaires se calmera et qu'ils pourront revenir à leurs bénéfices excessifs.

Quant aux éleveurs, ils sont dans une large mesure tributaires des marchands de bestiaux.

En veut-on un exemple ?

Le marché de Saint-Hilaire-du-Harcouet, à la limite de la Normandie et de la Bretagne, est un des plus importants de l'ouest. Or le 20 octobre dernier, non seulement les apports ont dépassé la moyenne des derniers marchés mais encore les prix ont sérieusement baissé pour retomber même jusqu'aux taux pratiqués en juin dernier.

Déplacement de la consommation

En début de marché, les éleveurs venus nombreux résistèrent quelque peu devant l'offensive de baisse mais finalement la plupart d'entre eux cédèrent. On enregistra un volume de transaction plus important que depuis 5 à 6 semaines.

Tout ne se passe pas aussi bien partout mais il est vrai que le dispositif d'imposition n'est pas encore en place. Dans le Calvados, par exemple, l'obstruction se manifeste de la part des professionnels. Mais ils céderont !

Si le gouvernement maintient sa pression, on peut considérer que le ravitaillement en viande de Paris est assuré jusqu'à la fin décembre. Les taxes seront respectées sur les marchés de gros et affichées chez les détaillants. Aux ménagères de s'assurer que les prix pratiqués par les bouchers sont rigoureusement conformes à l'affichage.

Bien que la production de viande de boucherie soit actuellement très sensiblement supérieure à ce qu'elle était avant la guerre, il suffit pourtant que les arrivages atteignent 50 à 60 p. 100 de ceux de 1938 pour satisfaire la demande des consommateurs urbains. La limite du pouvoir d'achat explique assez que les boucheries soient abondamment garnies avec des marchés de gros extrêmement moyens.

On sait qu'il s'est produit, depuis une dizaine d'années, un véritable déplacement de la consommation et que la campagne est, aujourd'hui, son plus important client, alors qu'elle n'utilisait pratiquement pas de viande avant la guerre.

Il n'est pas nécessaire de conseiller aux gens des villes la modération, la modicité de leurs salaires, comparée aux indices des prix des denrées, y suffit.

Il reste au gouvernement à continuer sa lutte contre le marché noir et à songer enfin à une politique de l'alimentation du bétail.

Sinon, gare à notre récolte de blé.

Situation confuse en Corée méridionale

Les deux camps annoncent des victoires

SEOUL, 21 octobre (U.P.-A.F.P.). — A la suite de la rébellion communiste en Corée méridionale, les insurgés, qui détenaient déjà les villes de Yosu (où la révolte a pris naissance) et de Sou Tchoen, annoncent la prise de Kourie, à 110 ilomètres au nord de Yosu.

Par contre, le président du Conseil, M. Lee Bum Suk, déclare que les forces gouvernementales ayant reçu des renforts en armement avaient repris l'initiative des opérations et auraient arrêté la marche des rebelles vers le nord.

Il a ajouté que le nombre des morts et blessés s'élevait à une dizaine de milliers, et que plusieurs chefs — dont le principal instigateur, Tchoi Moung Djin — ont déjà été arrêtés.

LA CAPITALE MANDCHOUE AUX MAINS DES COMMUNISTES

PEIPING, 21 octobre (A.P.). — La capitale de la Mandchourie, Tchang-Tchung, est tombée aux mains des troupes communistes.

LES « RATS DU DESERT » D'ISRAEL ONT PRIS BEERSHEBA

Un officier français blessé

TELL-AVIV, 21 octobre (U.P.). — Le lieutenant-colonel Moshe Perlman, porte-parole du commandant juif, a annoncé que l'ordre de cesser le feu avait été transmis à tous commandants d'unités israéliennes dans le Neghob et a ajouté : « On ne se bat plus nulle part. »

Mais on apprend que quelques minutes avant le « cesser le feu », les « rats du désert » israéliens, troupes d'élite de l'armée juive, s'étaient emparé de Beersheba, la principale base égyptienne en Palestine.

A Jérusalem, le colonel observateur français, J. Lerotte, a été blessé alors qu'il inspectait les positions près des murailles de la vieille ville.

DE LATTRE CONFERE AVEC L'ETAT-MAJOR BELGE

BRUXELLES, 21 octobre (U.P.-A.F.P.). — Le général de Lattre de Tassigny, commandant en chef des forces terrestres de l'Union occidentale, et le maréchal de l'Air sir James Robb, commandant les forces aériennes de l'Union, sont arrivés aujourd'hui à Bruxelles, venant d'Amsterdam.

Ils auront dans le courant de l'après-midi des conversations officieuses avec le chef de l'état-major général belge, le général Baele, et les membres de l'état-major, ainsi qu'avec le colonel Raoul de Fraiteur, ministre belge de la Guerre.

Le général de Lattre de Tassigny et sir James Robb avaient eu des entretiens analogues avec les autorités militaires néerlandaises.

UNE BASE DE SUPERFORTERESSES américaines est créée en Côte d'Or

WASHINGTON, 21 octobre (A.P.). — La « Global Air Force » américaine, dont les superforteresses opéraient déjà en Europe et en Extrême-Orient, vient de s'étendre à un nouveau continent.

Des superforteresses parties des bases de Grande-Bretagne et d'Allemagne font maintenant escale à Accra, capitale de la colonie britannique de la Côte de l'Or, pour effectuer des vols d'entraînement au-dessus du golfe de Guinée.

Ces exercices ont commencé depuis une semaine.

Emile Berthet personnage double cambriolait et tuait

ses familiers et ses amis

C'EST un individu à double vie que la cour d'assises de la Seine, présidée par M. Leser, doit juger aujourd'hui : Emile Berthet. Il comparait aux côtés d'une femme de fort mauvaise réputation, Marie Dupont, sous l'inculpation de deux assassinats et de nombreux vols qualifiés.

Ce triste personnage était, dans la journée, un honnête commerçant, père de famille, mais, la nuit, il se muait en cambrioleur et, accessoirement, en meurtrier. De surcroît, il choisissait ses victimes dans sa propre famille pour bénéficier de certains avantages techniques : connaissance des lieux et estimation du butin.

Berthet écoua dans l'assassinat d'une femme demeurant 109, faubourg St-Honoré. Il n'en fut pas de même, hélas ! pour la malheureuse Mme Veuillot, veuve de guerre, 40, boulevard Magenta.

Il s'assura la complicité de Jimmy le tatoué, qu'il chargea de se présenter chez Mme Veuillot comme ancien camarade de combat de son mari.

Trois fois, les deux complices furent gênés par la présence du neveu de la victime. A la quatrième, le meurtre se déroula selon le plan convenu Jimmy, entré grâce à la supercherie du « frère d'armes », frappa à la tête Mme Veuillot, puis l'étrangla avec un foulard. Un petit loulou, qui hurlait fut tué à son tour et pendu au plafond.

Après quoi, le sinistre duo rafla fourrures et bijoux.

Quel mobile poussa Berthet à supprimer Jimmy le Tatoué ? Crainte d'avoir un témoin gênant ou vengeance envers un complice qui avait gardé pour lui certains joyaux pour les soustraire au partage ?

Toujours est-il que, sous le prétexte d'un cambriolage, Berthet emmena Jimmy dans le Loiret. La nuit, sur la route déserte de Puiseau, Berthet abattit Jimmy.

Mais Berthet commit une nouvelle faute : il envoya Marie Dupont dans la région pour s'informer du « qu'en disait-on ». Trop voyante, elle attira l'attention des gendarmes. Ce fut la perte de Berthet...

Mes Baudet et Nivollet seront demain à la barre de la défense.

La grève des mines

(Suite de la première page)

camarie et Firminy, le Sagniats, à Pontin, près de Firminy.

Les puits Combes, Desgranges et Cambeford, dans la vallée de l'Ondaine, les puits de la Béraudière, de la Ricamarie et le Pigeot, des mines de Montrambert, inondés, ont été abandonnés par les autorités.

Mais il est indiscutable que le Couriot, avec les 3.000 grévistes massés autour des barricades, prêts à vendre chèrement leur puits, reste l'objectif numéro un à atteindre.

Normalement, cet après-midi, l'eau devra commencer à envahir les galeries, si les calculs des ingénieurs sont exacts.

Fausse alerte au Couriot

Cet après-midi, le Couriot était toujours occupé par les grévistes, alors que tout laissait prévoir, hier soir, que le plus important des puits de Saint-Etienne serait réquisitionné au cours de la nuit : conseil de guerre tenu sans désemparer par les autorités officielles — civiles et militaires — à la préfecture ; arrivée de nombreux renforts de C.R.S. débarqués dans la nuit par avion à Lyon et amenés d'urgence à Saint-Etienne, et de troupe — un bataillon de chasseurs à pied — rondes et patrouilles accrues dans toute la cité...

A minuit, la sirène d'alarme du puits signalait à toute la ville que les premiers cars de forces de police approchaient. Fausse alerte !

C. R. S. et soldats, rassemblés dans les casernes, attendirent, eux aussi vainement, l'heure H de l'attaque.

Guerre à outrance

Que va-t-il se passer, maintenant, s'il est exact, cette fois, que l'eau risque d'inonder les galeries de ce puits dès cet après-midi ?

La mine sera-t-elle sauvée « in extremis » ou sera-t-elle condamnée à « pourrir », selon l'expression même des porions ?

Au cours de la nuit, nous avions pu nous introduire dans l'une des enceintes du puits Couriot. Pendant plus d'une heure, nous avions interrogé un grand nombre de grévistes. Tous nous ont dit :

— Nos revendications sont justifiées ; nous tiendrons coûte que coûte...

Parfois, dans l'obscurité, nous butions contre un rail, contre des pierres. Des hommes, cachés dans l'ombre, surgissaient devant nous. Des centaines d'autres veillaient derrière des blocs de charbon.

— Guerre à outrance entre Bertheaux avec ses huit mille hommes armés et nous ; on verra qui la gagnera...

L'assaut sera-t-il tenté ?

La prise par les forces de police de la forteresse de la résistance des « Gueules Noires » de la Loire serait lourde de conséquences et influencerait favorablement le développement futur du conflit actuellement en cours.

Tombera-t-il, aujourd'hui entre les mains de la troupe ou sera-t-il, au contraire, abandonné par les autorités, craignant des effusions de sang inutiles ?

Une décision, à ce sujet, devra obligatoirement, être prise dans les heures qui vont suivre.

Notons, enfin, que les ouvriers de la Manufacture d'armes de Saint-Etienne ont débrayé ce matin.

— Solidarité avec les mineurs, ont déclaré les responsables syndicaux de cette importante entreprise.

Enfin, il est possible qu'en fin de soirée, mineurs et métallos tentent, comme hier, à la sortie des usines, de se porter en masse vers les puits du « Quartier du Soleil ».

R. F.

Dans les autres bassins

Decazeville Le calme est revenu après les incidents d'hier.

La mise en veilleuse de la cokerie de Carmaux a provoqué l'arrêt de la distribution du gaz à Albi.

Montceau-les-Mines En exécution d'un protocole d'accord signé entre le préfet de Saône-et-Loire et le comité central de grève, ce dernier a donné l'ordre d'ouvrir tous les puits encore occupés. Les groupes de sécurité, composés de volontaires et de requis, sont descendus accomplir les premiers travaux d'urgence.

Moselle Dans l'ensemble du bassin, 52 % de l'effectif a repris le travail

GREVE DE BETTERAVIERS DANS L'OISE

BEAUVAIS, 21 octobre (de notre correspondant particulier). — Plusieurs centaines d'ouvriers betteraviers de la région de Chaumont-en-Vexin, revendiquant une majoration de leur prime à l'hectare, ont arrêté le travail ce matin.

LES COMMUNISTES :

Nous ne nous désisterons que pour les adversaires du plan Marshall

Le bureau politique du parti communiste français précise aujourd'hui sa position dans le conflit des houillères.

« Il a constaté avec satisfaction que, dans l'ensemble du pays, tout un peuple manifeste sa solidarité agissante aux mineurs en grève pour la défense de leurs revendications » et le bureau a décidé de faire un nouveau versement de 500.000 francs au fonds de solidarité des mineurs.

Enfin, il a décidé que « dans les départements où les élections auront lieu au scrutin majoritaire, les candidats communistes seront maintenus aux deux tours de scrutin. Ils ne se désisteront éventuellement que pour des candidats qui prendront publiquement position contre le plan Marshall ».

COUPURES DE GAZ A LILLE : trois morts

Conséquence malheureuse de la grève : le défaut de pression du gaz a fait, la nuit dernière, trois nouvelles victimes à Lille. Mme Permak, 46 ans, est morte ; son mari, 51 ans, est mourant. Enfin, M. Jean Dupuire, 66 ans, n'a pu être ranimé.

A TRAVERS LA FRANCE

Le temps qu'il fera :

DEMAIN :

Ciel très nuageux avec pluies. Vent ouest modéré. Température stationnaire.

■ ACCUSE DE DENONCIATION, M. DUPANTROUE, ancien maire de Gennevilliers, a été acquitté par la cour de justice de la Seine.

■ LE PATRON DE BAR EUGENE VALLE, qui tua, en 1947, rue Ste-Anne, Gaston Coquelet, est condamné à douze ans de travaux forcés.

■ EN TENANT L'AIR PENDANT 28 heures et 2 minutes, l'aviatrice Mlle Choisnet, au cours d'un vol au centre de Romains-les-Alpilles, près de St-Rémy-de-Provence, a battu le record du monde de vol à voile de durée.

LE BUREAU DE POSTES de l'avenue de l'Observatoire a reçu, cette nuit, la visite de cambrioleurs qui s'y sont introduits après avoir découpé une panneau de la porte d'entrée. Ils n'ont rien pu emporter.

LA GREVE DU PERSONNEL DE L'OFFICE DES CHANGES a pris fin ce matin. On sait que les employés avaient interrompu le travail pour protester contre les accusations portées contre leur organisme à l'occasion de l'affaire des textiles.

LE DROIT D'ENTREE dans les musées de la Ville de Paris, qui était de 4 fr. 50 est porté à 25 francs.

UNANIMITE EUPHORIQUE ce matin à la première commission de l'O.N.U.

sur la proposition mexicaine

Heureuse et euphorique unanimité, ce matin, à la première commission qui examinait la résolution mexicaine faisant un appel en faveur d'une paix durable.

Les interventions se sont succédées. M. Couve de Murville, au nom de la France, propose un léger amendement à la résolution. M. Vichynski accepte cet amendement dans l'esprit général de la résolution qu'il déclare conforme aux buts de la Charte. M. Foster Dulles intervient pour les Etats-Unis, et le représentant de la Grande-Bretagne déclare qu'il n'est pas trop tard pour retrouver l'esprit qui animait les Alliés durant la guerre et auquel il convient de revenir.

Devant cette unanimité, un comité de onze membres, dont les « Cinq Grands » a été nommé, qui aura pour tâche de de mettre sur pied le texte définitif sur le projet mexicain.

IL PARAIT QU'ELIZABETH ATTEND UN GARÇON...

LONDRES, 21 octobre (U.P.). — Dans l'entourage de la famille royale on révèle que la princesse Elizabeth attend un garçon.

RIEN DE DEFINITIF ENCORE POUR LE CALCUL DES LOYERS

Le ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme communique :

« Un journal du matin a publié des indications concernant la manière dont seraient fixés les loyers, à partir du 1er janvier 1949.

» Les informations qui ont été publiées sont prématurées et ne représentent aucunement le dernier état des travaux préparatoires. »

courses

Résultats de Longchamp

PRIX DE LORMOY

1. King Admiral (Johnstone) (1086). 15
2. A. M. L. Volterra ..... P. 12
2. Yara II (L. Flavien) (112) ..P. 43
3. Sarment (R. Brethès) (105) ..P. 17

3/4 de l. 1/2 l. 3 long. — Durée : 1'27"72/100.

N. pl. : 101, 102, 104, 109, 110, 111.

PRIX DU CAPRICORNE

1. Blamea (R. Bertigiia) (212) ..G. 103
2. A. M. L. Chardenays ..... P. 32
2. Sibil (C. Maires) (205) ..P. 37
3. Rawalpindi (M. Girard) (206) ..P. 48

Tête, 2 l. 1/2. 3/4 de long. — Durée : 2'39"72/100.

N. pl. : 201, 207, 209, 210, 211, 216.

ravitaillement

Chocolat : 125 gr. de cacao sucré et 125 gr. de chocolat en tablettes aux E, 375 gr. de chocolat en tablettes aux J et A, 125 gr. de chocolat en tablettes aux V contre le ticket n° 12 de la feuille trimestrielle.

9e distribution au titre de l'année.

RETOUR A LA TAXE sur les CHAUSSURES ?

Des abus ayant été constatés sur le prix de vente des chaussures, nous croyons savoir que le ministère des Affaires économiques étudierait le retour prochain à la taxe.

UNE MOTO CONTRE UN ARBRE

MELUN, 20 octobre. — Le champion Oscar Debry a heurté un arbre la nuit dernière à motocyclette. Les phares ayant été complètement faussés par le choc, il a réussi à poursuivre sa route en s'éclairant avec un boîtier électrique Wonder. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert.

Aujourd'hui au Restaurant
demandez un Bourgogne léger et fruité, UN MOULIN A VENT

ON DEMANDE DE TOUTE URGENCE :

Des bonnes volontés pour venir donner 300 gr. de sang pour une malade, veuve, mère de 2 enfants, dans un état de santé très grave, et dont la vie dépend des transfusions qui pourront lui être faites.

Venir le matin de 9 h. à 11 h., à jeun, pour Mme T., de l'hôpital Tenon, au centre de Transfusion, 53, Fd Diderot. (Métro Reuilly-Diderot).

Les donneurs reçoivent, en remerciement, 500 gr. de sucre, 500 gr. de beurre...

Les donneurs doivent avoir au moins 18 ans. (Autorisation des parents).

mots croisés

PROBLEME N° 946

HOR. — 1. Chacun doit la rechercher. — 2. Prendre contact. Direction. — 3. Porter préjudice. Ignorance. — 4. Exciter. Sur le billet pour le volsin. — 5. Conjonction. Stupidité. — 6. Doux breuvages. Mot enfantin. — 7. Saison. Grand oiseau. — 8. Sur la table au restaurant. Gavard. — 9. Dragées. — 10. Cantons Suisses.

VER. — I. Appareil de levage. Trouble. — II. Travailleur du bois. — III. Qui a pris certaine couleur. Champ de bataille. — IV. Ce que nous fait la bombe atomique. Seule. — V. Il va bientôt être de saison. Pronom. — VI. Démonstratif. Opéra-comique. Vainqueur de Bassa. — VII. Choix. Risquer. — VIII. Prénom masculin. — IX. Substance animale. — X. Elles ont toujours de l'attrait.

Solution du problème n° 945

HOR. — 1. Couclave. — 2. Heures. E. N. — 3. Ailes. Etré. — 4. P. L. Usitées. — 5. Es. Singe. — 6. Révolté. — 7. Us. Te. Las. — 8. T. T. Edens. — 9. Suétone. — 10. Acres. Sais.

VER. — I. Chapeau. Sa. — II. Œils. Stue. — III. Nul. Ter. — IV. Creuset. Té. — V. Lessive. O. S. — VI. As. Ite. En. — VII. Etui. Dés. — VIII. Réelle. — IX. Eperlan. — X. Anis. Esses.

Institut de Police Privée

Devenez détective privé en 6 mois
Cours par correspondance
Diplôme de sortie
Ecrire : I.P.P., 10, place Hoche, Rennes

TOUS PROPRIETAIRES

ACHETEZ VOTRE MAISON, COMMERCE PROPRIETE
Remboursable comme un loyer en 20 ans ou moins
Frais réduits par le
CREDIT FONCIER RURAL et COMMERCIAL
Dir. rég., 54, rue Blanche, Paris-9e
TRI. 02-84. Agents sérieux dem.

Avis aux confectionneurs !

TISSUS PARDESSUS et LAINAGES DIVERS
DISPONIBLES AUX ETABLISSEMENTS
DUCHENE et ALBRECHT
76-78, Champs-Elysées, PARIS
Téléphone ELY. 57-46

Achetez vos Meubles
AUX PRIX DE GROS
A CREDIT 50, Chaussée d'Antin REX

TOUS LES DIMANCHES

Vous pouvez pour 750 fr. (voyage Paris-Invalides - Aérodrome et retour compris) prendre votre LEÇON de PILOTAGE
Renseignements : Ecole Professionnelle Supérieure, 21, rue de Constantine, à Paris (7e). - Métro : Invalides - Tél. : INValides 38-54

JAN
★ Chapelier de grande classe ★

● TOUTE LA GAMME des chapeaux pour Hommes : du confortable chapeau « Sport », au chapeau « habillé ».
● NOS PRIX : 750 à 3.200 fr. correspondent à des chapeaux feutre véritable.
● GRACIEUSEMENT, nettoyage et coup de fer de votre Chapeau JAN. Sans frais, sur demande, l'Album « POUR VOUS MADAME » : 48 photos.

PARIS-VIII 14, rue de Rome — MARSEILLE 10, rue Paradis

LES PLUS IMPORTANTS Spécialistes DE LA FOURRURE

POURSUIVENT LEURS EFFORTS DE VENTE
VENDREDI 22, SAMEDI 23 et LUNDI 25 Oct. inclus
AUX PRIX LES PLUS BAS DE PARIS
Modèles nouveaux, choix considérable

GARANTIE TOTALE SUR TOUS VOS ACHATS

MOUTON DORÉ pleine peau depuis 29.500 23.400
MOUTON DORÉ à bandes 16.500 13.800
ASTRAKAN pleine peau
ASTRAKAN morceaux belle qualité 68.000 61.500
YÉMEN pleine peau depuis 21.500 18.400
SKUNGS pleine peau 53.000
ARTICLES UTILITAIRES
COLUMBIA 12.700 10.800
Long poil, noir 9.800 8.300

Au prorata de ces prix vous achèterez, les mêmes jours, vos Manteaux de CASTOR, MURMEL, OPOSSUM, MARMOTTE, etc., etc.

Dans les Grands Magasins aux
FOURRURES DU NORD
115-117, RUE LAFAYETTE
PARIS (Près Gare du Nord)
Magasins ouverts sans interruption de 9 h. 30 à 19 h. 30

ICI PARIS

commence cette semaine la publication du plus grand succès de librairie du monde entier
Ambre
grand roman d'amour et de passion de KATHLEEN WINSOR
ICI PARIS 12 pages grand format En vente partout

CAMBRIOLAGE IMPOSSIBLE grâce au combiné horizont.-vertical
KOSTO 61, fg St-Denis, Paris-10e Tél. : PRO. 92-66

POUR ENTRER DANS LA POLICE
Guide graf. n° 938 E.A.F. 39, r. H-Barbusse, Paris

maxandre
42 FAUBg SAINT HONORE PARIS
dans allée en retrait
TOILE DE LAINE « COLOBIS MODE
Un tissu de classe 690 f.
mais HATEZ VOUS
TOUT CE QUI CHARME LA FEMME ELEGANTE
TISSUS GRANDE COUTURE
Bas-Gants-Parfums

VOUS AVEZ BESOIN DE TISSUS
mais n'achetez pas sans avoir vu notre magnifique gamme de lainage pour Robes et Manteaux vendu à des prix imbattables et
PROFITEZ DE NOTRE RECLAME EXCEPTIONNELLE
Doublure satin broché, larg. 100 cm. 360 f.
TISSUS MARVYL
10, RUE DU 29-JUILLET
PARIS (1er). Métro : Tuileries

PALESTINE
Service extra-rapide et très confortable par Avions C-46-F de luxe
PARIS - Rome - Athènes - HAIFA
Départs bi-hebdomadaires
Renseignements et réservations :
TRANS CARIBBEAN AIRWAYS
11 bis, rue des Mathurins, Paris
TELEPHONE : OPERA 71-67
et toutes les Agences de voyages

Exceptionnel 2.900 frs
SAC "new-look" doublé cuir véritable serpent naturel
CADEAUX MAROQUINERIE CERAMIQUE
Saint-Hilaire
130, Bd de Clichy - Metro Place Clichy

mieux qu'un bon dentifrice - c'est UNE BONNE HABITUDE
PÂTE DENTIFRICE IBB$ THIBAUD GIBBS & Cie PARIS
IBBS

ACHETEZ UNE MONTRE DE QUALITÉ à partir de 2450
mouvement ancre 15 rubis
Chronographes. depuis 9500
Montres de dames depuis 3150
dépositaire des grandes marques Suisses
COMPTOIR DU Bd ST MARTIN
25 Bd SAINT-MARTIN, PARIS

SEUL MICHEL, 6, Pale PLACE MADELEINE (au 2e étage) vraiment de suite au maximum
BRILLANTS, BIJOUX OR 20 fr. : 70 fr. ; ECU : 125 fr., etc...
Pièces argent : 10 fr. ; 35 fr. ;
EXPERTISES GRATUITES. Ne vendez rien sans consulter MICHEL OPE. 44-94. Mais. de conf.

BACHES TENTES COUVERTURES AMERICAINES prix gros. Tles dimensions, neuves occas. depuis 150 fr. le m2.
PEINTURE-ENDUIT Pour tous usages. - Matériel industriel. 38, r. de Chalon-XIIe. Métro : Gare de Lyon

DUBLY Détective 28e ANNEE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS. 8e EUR. 52-39 / 37-36 / 48-53

ACHAT BRILLANTS au maximum
27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT bd Italiens. Société Hor. Suisse
LE COMPT. MARIVAUX achète aux plus hauts cours et paie de suite
BRILLANTS - BIJOUX
ARGENTERIE - PIECES ARGENT
13, bd des Italiens. Entrée 13, r. MARIVAUX

Paris-presse l'intransigeant
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31
Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE
Le 20 octobre 1948, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 440.350 exemplaires.
Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e
1 2 3 5 6 A B C D
3. Paris-presse-l'intran (d)

La plus grande selection aux prix les plus bas
Agrementez votre intérieur
Offrez
SPECIALITÉ DE TABLES ROULANTES
Tables à jeux, meubles glaces, bars d'appartement, orfèvrerie, luminaires, sièges, studios, literie, etc.
OPERA-MEUBLES
12, RUE DU 4 SEPTEMBRE. RIC. 91-52

GROUPES ELECTROGENES
300 WATTS, 600 WATTS, 2.500 WATTS 10 KVA
ALIMENTANT 8, 17, 62 et 250 LAMPES
MATERIEL DISPONIBLE
SAPIA 4, bd de la Somme PARIS-17e. GAL 93-02 à 04
PUB. L. I.

PRIX IMBATTABLES !
VÊTEMENTS DE Fourrure
depuis 6.500
MANTEAUX LAINAGE dep. 3.900
ROBES LAINAGE dep. 2.500
Spécialité de grandes tailles et de robes de mariées.
ANY
6, Avenue de St-OUEN
MÉTRO : LA FOURCHE
ouvert sans interruption de 9 h. à 19 h. y compris le LUNDI
BONS de la SEMEUSE ACCEPTÉS

Rentrée des classes
Vos enfants ont besoin d'un dictionnaire instructif et éducatif
Les Petits LAROUSSE
adoptés et recommandés par les plus éminents éducateurs sont de beaucoup les dictionnaires qui, par leur méthode et leur présentation, conviennent le mieux à l'enseignement
Quatre Éditions Nouvelles
En vente chez tous les libraires
Se méfier des imitations

VENTE sensationnelle QUANTITÉ LIMITÉE
de CANAPÉS - LITS 2 personnes VÉRITABLE CUIR 24.500
FAUTEUILS CUIR à des PRIX EXCEPTIONNELS
GRAND CHOIX de : Chambres, Salles à manger, Studios, Cosys, etc.
FACILITÉS DE PAIEMENT
CATALOGUE GRATUIT sur demande
LE ROI DU MEUBLE
87 Bd de SÉBASTOPOL. PARIS 2e

Séduction de Barlett
12 et 47, PASSAGE CHOISEUL. 21, Bd Montmartre 1, rue Fontaine. 23, Bd Poissonnière

ACHAT BRILLANTS AU MAXIMUM
48 BIJOUX OR, MONTRES, ORFEVR. Chaussée d'Antin. M. G. Bringazen.

Les spectacles

Avec la complicité d'Albert Camus

Madeleine Renaud et Barrault mettent le Théâtre Marigny en ÉTAT DE SIÈGE

ON se prépare au Théâtre Marigny à lever le pont-levis. Mercredi prochain on y proclamera « L'Etat de Siège ».

Sous l'œil amusé, et un rien ironique, de l'auteur, Albert Camus, qui se retranche derrière l'écran de fumée d'une éternelle cigarette, les futurs assiégés sont en proie à l'agitation des ultimes répétitions.

Vouloir s'attacher aux pas de Jean-Louis Barrault, c'est participer à la course du furet. Vous le croyez dans sa loge avec le régisseur, il est au foyer. Du foyer il bondit sur la scène. C'est du vif-argent.

Sur la scène, il rejoint un être rongé, lui aussi, par les acides de l'inquiétude. C'est le peintre Balthus, qui fait ses débuts dans la décoration.

Au lieu de dessiner une simple esquisse, Balthus a réalisé une maquette d'une très grande précision, d'après laquelle l'on a construit le décor. Mais, dévoré par un souci de perfection, Balthus, armé d'une mailloche, rectifie sans cesse un détail.

— Heureusement, me souffle Jean Desailly à l'oreille, Jean-Louis a découvert une matière nouvelle qui a la légèreté du liège, l'aspect de la pierre et est aussi plastique que du mastic.

Dans un coin du foyer, l'on procède aux derniers raccords. L'œil hagard, le cheveu en désordre, Pierre Brasseur édicte les décrets absurdes qui feront peser sur la cité l'oppression, la contagion et la mort. Maria Casarès, de sa voix frémissante, se révolte contre les arrêts du Destin.

— Toute la troupe participera à ce spectacle qui doit être pour nous une sorte de test et nous apporter l'assurance de notre homogénéité.

En effet, dix des meilleurs comédiens de la compagnie de Barrault se sacrifieront et constitueront un chœur anonyme qui interviendra dans l'action et représentera la masse des habitants marqués par le sceau de l'épidémie et que Madeleine Renaud, la plus apaisante, la plus douce des Morts, touchera de sa main légère.

Tous les éléments du spectacle se conjugueront pour faire baigner la pièce de Camus dans une atmosphère pesante, angoissante et qui ne se dissipera qu'avec le suprême sacrifice de Diego qui restituera aux hommes leur liberté. Pour souligner le développement du drame, Arthur Honegger a écrit une partition qui sera comme la pulsation du sang de la ville maudite.

Avec « L'Etat de Siège », la Compagnie Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault ouvrira une saison qui sera, à n'en point douter, aussi brillante que ses devancières.

CHAZEUIL.

LOUIS JOUVET et JEAN DESAILLY tourneront-ils LES CONTES D'HOFFMANN ?

GREGOR RABINOVITCH qui produisit de nombreux films en France avant guerre, avant de faire réaliser des films à Hollywood et à Rome, va retravailler dans nos studios au printemps prochain et va porter à l'écran « Les Contes d'Hoffmann ».

— Avez-vous déjà pressenti des artistes ?

— J'ai une interprétation rêvée et j'espère que Louis Jouvet et Jean Desailly seront en tête de distribution.

Sauvajon dirige Pierre Blanchar et Simone Renant.

POUR SES DÉBUTS DANS LA MISE EN SCÈNE

Sauvajon est d'accord avec son scénariste et son dialoguiste

JUSQU'A ce jour, Marc-Gilbert Sauvajon imaginait et dialoguait des histoires que d'autres mettaient en scène.

On ne saurait être éternellement d'un seul côté de la barricade. Aussi bien, Sauvajon tente-t-il aujourd'hui la grande aventure de la mise en scène. Il n'est d'ailleurs pas le seul : Marcel Achard réalise « Jean de la Lune », Charles Spaak s'apprête à se servir également lui-même, Henri Jeanson a des intentions semblables et il serait étonnant que Jean Aurenche ne poursuivit point un rêve identique.

Sauvajon aura été le premier à faire le saut.

On imagine très bien comment les choses ont dû se passer : Marc-Gilbert Sauvajon scénariste a eu une idée du scénario. Il l'a écrite. Puis il a demandé à Marc-Gilbert Sauvajon dialoguiste de faire parler les personnages. Ce dernier a accepté. Les deux complices ont ensuite rencontré un troisième Marc-Gilbert Sauvajon qui, depuis longtemps, désirait faire de la mise en scène.

— Tu veux toujours en faire ? demandèrent les deux premiers.

— Plus que jamais.

— En ce cas, nous t'apportons quelque chose. Veux-tu la lire ?

Le troisième Marc-Gilbert Sauvajon se plongea immédiatement dans l'ours. Au bout d'un quart d'heure, il dansait de joie.

— Merveilleux ! Je suis d'accord... On va engager Untel et Unetelle... On va... D'abord, il faut trouver un titre...

— Nous en avons un, firent les Sauvajon n. 1 et n. ?. « Bal Cupidon ».

— Splendide, hurla le n. 3.

Et c'est ainsi que nous est né un nouveau metteur en scène.

L'enfant se porte bien. Il travaille ferme, tout sourire dehors. Il n'a pas cru devoir revêtir la tenue classique des hommes de sa caste : knickerbockers à pompon, casquette blanche, lunettes noires, etc. Non. Il est vêtu comme vous et moi, ne se prend pas la tête entre les mains, n'a encore engueulé personne, n'a pas dit à ses principaux interprètes (Simone Renant et Pierre Blanchar) qu'ils feraient mieux d'aller passer deux mois chez René Simon, a même poussé la modestie jusqu'à engager un conseiller technique (Hervé Bromberger).

J'ai cru devoir demander au scénariste s'il était satisfait de son metteur en scène.

— Lui et moi, me fut-il répondu, nous sommes les deux doigts de la main.

Puis je me suis adressé au réalisateur :

— Ça marche avec votre dialoguiste ?

— Je pense bien... Il file doux... D'ailleurs, il est très docile. Ainsi, quand je lui demande de rectifier quelques répliques, il ne râle jamais.

Les trois Sauvajon m'entraînèrent ensuite dans le décor. Zut ! Une cellule de prison !

— Eh bien, dis-je, pour votre premier film, vous n'avez pas les idées gaies.

J'ai dû changer d'opinion très rapidement. Le fait est que tout le monde rit comme un bataillon de petits fous

Le metteur en scène lui-même daigne sourire.

Sur le plateau de « Bal Cupidon », la jalousie n'est pas admise.

Pierre BERGER.

NOEL-NOEL a trouvé un titre !

ON sait que le dernier film de Noël-Noël a fait l'objet d'un arbitrage entre son auteur et ses producteurs, car personne n'était d'accord pour le titre.

— Je propose *Les Fâcheux modernes*, disait Noël-Noël.

— C'est prétentieux, rétorquaient les producteurs, nous optons pour *Les Casse-pieds* !

— C'est vulgaire, répliquait Adémaï.

Les arbitres dont M. Roger Weil-Lorne, au nom de la Confédération générale du cinéma, se sont réunis hier, et il a été décidé que le titre du film serait *Parade du temps perdu*, avec, en sous-titre, mais trois fois moins gros que le titre : *Les Casse-pieds*.

Espérons que, de la sorte, tout le monde sera content !

BUG-JARGAL, film sur les noirs sera tourné en couleurs !

NOUS avons déjà annoncé que Max de Vaucorbeil allait réaliser Bug-Jargal, *d'après le roman de Victor Hugo.*

Un comité destiné à patronner la réalisation de ce film a été constitué. M. Monnerville, président du Conseil de la République, en a accepté la présidence d'honneur et c'est le général Bouscat qui préside effectivement ce comité.

Comme l'action du roman se situe en Haïti, le comité du film Bug-Jargal *avait réuni, l'autre matin, à déjeuner, un certain nombre de parlementaires haïtiens délégués à l'Assemblée générale de l'O. N. U. et M. Macide David, ministre d'Haïti à Paris.*

— D'ici un mois, nous dit Max de Vaucorbeil, à l'issue du déjeuner, je vais partir pour Haïti avec le général Bouscat et un opérateur. Ce sera un premier voyage d'études pour la réalisation de ce film en couleurs, que je compte tourner en 1949. Nous pourrons ainsi commémorer le centenaire de l'abolition de l'esclavage et il y aura à cette date une Exposition universelle en Haïti.

Pour une fois, « les extérieurs d'un film » seront réalisés sur les lieux décrits par le romancier et la figuration noire — elle est extrêmement importante dans Bug-Jargal *— ne se compose pas de blancs passés au cirage !*

M. I.

JEAN-PIERRE AUMONT et Maria Montez dans « Hans le Marin », le film de François Villiers, supervisé par Marcel Cravenne qu'ils tournent actuellement à Marseille.

Lili Palmer et Roger Blin sont leurs partenaires dans ce film, tiré d'un roman d'Edouard Peisson.

Cette œuvre sortira sur nos écrans au début de 1919

QUELQUES FILMS

★ La Direction du Théâtre des Capucines précise que la première représentation à bureaux ouverts de « La Folle Epoque », prévue pour le 25 octobre, est remise au mercredi 27 octobre, à 20 h. 45. Les places prises en location pour lundi et mardi seront valables pour mercredi et jeudi.

★ Marcel Sabiron, le directeur du Casino municipal de Nice, de passage à Paris, vient d'être très souffrant et a donné de graves inquiétudes à ses amis. Aujourd'hui on peut dire qu'il est hors de danger.

Les Gallois handicapés à Swansea : FOSTER blessé, remplacé par BOWEN

(De notre envoyé spécial G. de FERRIER.)

SWANSEA (par téléphone). — En arrivant, hier soir, dans la triste gare — j'allais écrire sinistre — de Swansea, sous la pluie fine qui fouettait les visages fatigués par quinze heures de voyage, trois silhouettes s'avançaient vers les équipiers du treize de France : MM. Fallofield, Keeth-Shart et Hornby-Wist serraient les mains des uns et des autres.

— Allo, M. Fallofield ! Ce n'est pas encore cette fois que vous avez commandé le soleil !

— Et cette équipe de Galles, qu'en pensez-vous ?

— Il y a beaucoup de nouveaux dont on ignore le rendement devant les joueurs français qui ont fait de si grands progrès. Un changement d'importance est à noter dans le

Au cours du déjeuner offert par M. Paul Barrière à MM. Keeth-Shart et Fallofield, il a été question de la prochaine tournée des Australiens en France. La date du 25 décembre, pour France-Australie à Paris, a été avancée.

treize gallois : l'avant T. Foster, blessé, cèdera sa place au seconde ligue D. Bowen, de Leeds.

— C'est peut-être Galles qui l'emportera, mais... »

Tard dans la soirée arrivait un télégramme de Marcel Cerdan, ainsi libellé :

« Toute ma sympathie aux équipiers du treize de France. Compte sur vous. — Marcel Cerdan. »

Le bruit de la mer n'empêcha pas les rugbymen de dormir parfaitement et, ce matin, chacun l'air dispos, les traits détendus, avait retrouvé sourire et appétit. Grasse matinée en général ; après une courte promenade sur la plage toute proche, Duhau, l'entraîneur, rassembla tout son monde en direction du terrain de Saint-Helen's :

— Simplement pour se dérouiller les jambes, ajoutait le coach. Pourtant Beraud aurait bien besoin de perdre quelques kilos ; mais il est trop tard maintenant... »

Copenhague a établi le programme des championnats mondiaux

Les dirigeants danois qui, à Copenhague, organiseront les prochains championnats du monde cycliste, n'ont pas perdu de temps. Ils viennent de communiquer leur programme

Jeudi 18 août, 20 à 22 h. 30 : réception des congressistes.

Vendredi 19 août, 9 à 12 heures : congrès de l'U.C.I.

Samedi 20 août, après-midi : championnat amateur sur route.

Dimanche 21 août, avant midi : championnat professionnel sur route.

Lundi 22 août, 10 heures : séries poursuite amateurs; 18 heures : huitièmes de finale; deux premières séries demi-fond.

Mardi 23 août, 19 heures : huitièmes de finale poursuite « pros » et quarts de finale amateurs ; 12 à 16 heures : 3e et 4e séries demi-fond; 18 heures : quarts et demi-finales poursuite « pros » et demi-finale amateurs.

Mercredi 24 août : repos.

Jeudi 25 août, 18 heures : finales poursuite amateurs et « pros ». Repêchage demi-fond.

Vendredi 26 août, 10 heures : séries et huitièmes de finales vitesse amateurs et « pros » ; 18 h. 30 : quarts de finale vitesse.

Samedi 27 août, 15 heures : finale demi-fond (six coureurs).

Dimanche 28 août, 14 h. 30 : Demi-finales et finales vitesse amateurs et « pros ».

Delannoit-Van Dam toujours à l'ordre du jour

BRUXELLES. — Il est de plus en plus question, pour le 6 novembre, au Palais des Sports de Bruxelles, de la rencontre Cyrille Delannoit-Van Dam. Toutefois Raoul Baudoux, l'organisateur a déclaré hier soir qu'il n'avait pas encore la signature de Van Dam.

● D'autre part il est question d'avancer d'une huitaine de jours le match Machterlinck-Famechon

Une protestation justifiée

LE Conseil du gouvernement marocain proteste avec véhémence contre le sort fait au franc chérifien. Ce sort est celui du franc français. Est-il juste ? Non. La situation financière du Maroc est relativement saine. Elle est, en tout cas, incomparablement meilleure que celle de la France. Quant à la situation économique, elle est celle d'une économie vigoureuse, dont les développements ne sont ralentis que par les difficultés mondiales de la production d'équipements et de certaines matières premières.

En bref, presque toutes les raisons qui ont justifié le décrochement du franc C.F.A. du franc métropolitain sont valables pour le franc marocain.

Le Conseil du gouvernement met notamment l'accent sur le fait que le ravitaillement du Maroc est tributaire, en grande partie, de nos productions coloniales et que les achats devront être effectués à la nouvelle parité du franc C.F.A. D'où : augmentation sensible du prix de la vie. Les incidences d'une hausse de cet ordre sont lourdes pour une économie qui s'oriente de plus en plus vers les exportations et dont l'industrie principale devient celle de la conserve alimentaire.

Cette incidence s'ajoute aux répercussions que n'a pas manqué d'avoir l'afflux croissant vers le Maroc de capitaux français effrayés par les excès fiscaux et les désordres politiques de la métropole. Ces capitaux, en quête d'investissements éventuels — et malaisés — ont suscité une inflation artificielle qui s'est traduite par une hausse en flèche de tous les prix, quels qu'ils soient. Le contrôle des investissements, décidé ces jours derniers par le gouvernement marocain, combiné aux mesures répressives décrétées par le gouvernement français peut contribuer à remédier à cette situation inquiétante. Mais il n'y contribuera que dans une faible mesure. Et, en tout cas, il ne compensera pas les conséquences — incontestablement graves — de l'alignement monétaire récent.

A la vérité, on ne voit pas pourquoi le franc marocain ne serait pas décroché du nôtre. Tout justifie cette mesure. Rien ne l'interdit. Il faut être conséquent : ou bien on n'admettait pas l'institution du franc C.F.A., ou bien il faut admettre que ce qui vaut pour celui-ci vaut également pour le franc du Maroc.

CLARUS.

BOURSE DE PARIS du 21 octobre 1948

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	65 30	65 50
5 0/0 1920	119 10	119
3 1/2 0/0 Amort. 1942..	70 10	70 10
3 0/0 Amort. 1942	65	63 80
3 0/0 Amort. 1945	62 90	62 90
Crédit Nat. 3 1/2 1942..	4700	4600
Crédit Nat. juillet 1945..	6625	6616
Banque de l'Indochine	26000	26000
Crédit National	3320	3325
B. N. C. I.	818	1235
Banque Union Parisienne	1450	1443
Crédit Commercial France	1260	1260
Crédit Industriel	1480	1450
Crédit Foncier France	1825	1875
Crédit Lyonnais	1510	1497
Société Marseillaise Créd.	.....	1885
Suez (action)	109500	112500
Métropolitain	530	548
Santa-Fé	10850	11400
Lyonnaise des Eaux	1630	1615
Trams Changhaï	1550	1490
C. P. D. E.	1680	1675
Union d'Electricité	763	760
Gaz et Electricité Réunis	720	725
Gaz France-Etranger	1845	1820
Chantiers de St-Nazaire.	1195	1195
Fives-Lille	846	850
Forges Nord-Est	825	828
Denain-Anzin	1591	1600
Peugeot	950	960
Schneider	6500	6600

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Courrières	570	582
Lens	840	861
Le Nickel	1925	1950
Pétrofina	3150	3325
Française des Pétroles	2640	2700
Gafsa	2095	2025
Air Liquide	2974	2140
Usines	2090	2250
Kuhlmann	1550	1570
Péchiney	1050	1070
Rhône-Poulenc	1497	1550
Saint-Gobain	3175	3195
Chargeurs Réunis	2480	2525
Brasserie Quinès	33800	33750
Raffinerie Say	486	485
Pollet et Chausson	880	870
Plantations Hévéas	753	739
Afrique Occidentale	6820	6940
Canadian Pacific	6400	6725
Rio Tinto (unité)	19600	19900
Est Asiatique Danois	49000	48700

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2770	2780
De Beers	23500	24400
Shell Transport	4395	4385
France Wyoming	9500	9400
Roan Auteiope	635	839

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 775.000 ; Napoléon, 6.175-6.150-6.175 ; Suisse, 5.950-5.975 ; Union Latine, 5.750 ; Souverain, 7.500-7.475 ; 5 dollars, 7.075 ; Casse, 525 env. — PAPIER : Dollar, 312,80 ; Escudo, 1.257.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.350 ; Dollar (pet. coup.), 480 ; Suisse, 122 ; Belge, 8,80-8,90 ; Cour. danoise, 40 ; Cour. norvégienne, 32 ; Cour. suédoise, 73 ; Florin, 76 ; Peseta, 13-13,25 ; Escudo, 16-16,50.

COURS DES MONNAIES D'OR non cotés en Bourse (Cours de la veille) MEXIQUE, 50 pes., 31.200; CHILI, 100 pes., 14.000; ESPAGNE, 25 pes., 6.000; ALLEMAGNE, 20 mar., 6.100; RUSSIE, 10 ro., 6.100; TURQUIE, 1 livre, 5.400; HOLLANDE, 10 guld., 5.500; AUTRICHE, 100 schill., 16.750. **Cours communiqués par la maison.**

GODOT ET FILS 26, rue Vivienne, PARIS (GUT. 46-80)
ACHAT ET VENTE DE MONNAIES D'OR ET D'ARGENT de tous les pays au meilleur cours du jour. **Livraison immédiate.** Samedi jusqu'à 18 heures

TOUTMAIN
26, Champs-Elysées
continuera ses
DEFILES DE MANNEQUINS
jusqu'au 30 octobre inclus
tous les jours même le lundi
300 PLACES SONT GRACIEUSEMENT *à la disposition de la clientèle*

JEUNE FEMME
parfaite présentation, sachant si possible anglais ou allemand, recherchée par Agence de Publicité pour prospection touristique en France et en Suisse. Ecr. avec photo et référ. à PUBLI-NOLY, 28, r. d'Aboukir, Paris (2e) qui transmettra.

PALAIS DES SPORTS
HOCKEY SUR GLACE
RACING C. P.
contre
ZURICH S. C.
Patinage artistique :
Mlle Jacqueline DUBIEF
(Championne de France)
Mlle MADAULE
SAMEDI PROCHAIN à 20 h 45
LOCATION : Palais des Sports (SUF. 44-40), 10, faubourg Montmartre (TAI. 70-80).

CATCH - CIRQUE D'HIVER
Vendredi 22 octobre, à 20 h. 45
Jack DALE - H. RENAULT
Ch. FISHER - J. DUCREZ
Moreau - Royer Asian - Chauveau
Loc. Cirque d'Hiver. ROQ. 12-25 et 5, fg Poissonnière. PRO. 15-01, p. 31

PLUS D'AUGMENTATION DES TRANSPORTS
avec une bicyclette de grande marque, achetée en six mois à FOYER - CREDIT, 134, bd Voltaire, Paris (XIe). ROQ. 85-45.

Paris-presse l'intransigeant
LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES SANS INTERRUPTION (100, RUE RICHELIEU) DIMANCHE ET FETES EXCEPTES
LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Demandes d'emplois 75 fr

D. 50 a dem. journées bourgeoises ou bnes ménage, r. Sonchet, 2e, r. Ta, se
J. H. 23 a. B.E. conn. dact. ch. empl. Correspondancier, magasinier ou similaire. *Paris-presse* 39
Sténo-dactylo aide comptable, sér. réf. ch. empl. stable ou remplt. longue durée. Ecr. *Paris-presse* 34
Exc. secr. sténo travail. horaire. LUC. 105, rue Haxo, PARIS.
J. Fille tr. sér. bonne présent. tr. b. réf. ch. emploi vendeuse. Ecrire « Paris-presse » No 35.
J. H. 28 a. actif ch. emploi mercredi, jeudi, ts travx, tr. b. réf. Ecrire « Paris-presse » No 36.
Dame sér. ay. ten. restaur. ch. empl. cuisinière et cap. diriger cantine petite usine. MASSEI, 60, rue Nationale, PARIS (13e).
Cuis. b. à tt faire ch place nourrie& b. réf. Ecr *Paris-presse* 37.
Monsieur Suisse 26 ans marié très sérieux, excellente formation commerciale, diplômes universitaires cherche bonne situation aux Colonies, préférence Afrique du Nord Ecrire « Paris-presse » No 38.
Secrét. sténo-dact. exper. cherche emploi après-midi. VETELE, 16, rue de l'Ancre, PARIS (19e).
H 45 a. anc.com. act. rech.situation, pourr. second patron. Sér. référ. Ecrire PARIS-PRESSE 11.
Sténo-dactylo aide comptable, sér. réf. ch. empl. stable ou remplt. longue durée. Ecr. *Paris-presse* 34
Jne Fille, 19 ans, cherche place Sténo-Dactylo débutante. Ecrire PARIS-PRESSE 12
Mr suscept. second patron b. prés. b.référ. exc.réf. ch. situat. DESNOS, 46, rue Chaptal, Levallois.
Empl. supér. compt. anglais parf. dés. situat. Ecr *Paris-presse* 14.
Anc.commerc. perm.cond. dem.empl. chauff. livr. même demi-journée. Ecrire PARIS-PRESSE 15.
J. Fille 21 ans sténo-dact. orth. imp. dem. place apr.-midi. LEURET, 32, rue Alsace, Paris (10e)
Secrétaire sténo-dact sér. référ. capable seconder patron cherche place ou travail machine. Ecrire PARIS-PRESSE 17.
Dame secrét. aide-compt. demande travaux bureau à domicile. Ecrire PARIS-PRESSE 20
H. 28 a. act. mv. B.E. disp. auto conn. 6 cv ou part 200 comptas. autom. compta. banq. perm. P.L. tenv comm. 2 ans, s'adapt. vite non mob. ch. sit. comm. cad. empl. conf. secrét. voyag. libre suite. exc. prés. Watremez, 38, r. Trébois, Levallois
Ch. Journées Couture en vitrine. Ecrire PARIS-PRESSE 21
H. libr. Lun. Mar. ch. travail. Ecrire PARIS-PRESSE 21.
Mr 35 ans b. inst. ayant réf. sec. direct. et comm. ch. empl. simil. ou poste conf. B. D. 55, r. Pouchet
Mr 51 a. sans conn. spéc. bonne instr. référ. dés empl. bureau pro. cie banl. Ecr. PARIS-PRESSE 26
J. F. 23 a. ch. empl. bureau ou vend inst. jusq. bac dactyl. aide-compt. not. angl. Ecr TRUCA, 60 rue Villeneuve, Alfortville (Seine).
Masseuse dipl. 28 ans tr. b. prés. ch. situat. Ecr *Paris-presse* 28.
Jne STENO-DACTYLO Secrétaire cherche empl. 1/2 journée Mme DELACLOCHE, 85 b. bld Suchet.
Aide-chimiste Fe. ch. emploi Bnes référ. Ecr. PARIS-PRESSE 31.
J. Fille 25 ans très bon milieu social journaliste conn. dactylo ch. secrétariat particulier homme Lettres ou tout empl. en rapport profession. Ecrire Mlle OUDARD, 3, rue de l'Aude, PARIS (14e)
J. F. sér. bac sciences, chimiste. Ecole Scienta cherche place Laboratoir ou usines Mlle Desfontaine 19, r. Beauséjour, Sarcelles, S.O.
Dame sténo-dact. longue expér. cap tenir poste secrét. ch. pl. stable ou remplce bien rémun. Ecr, Brideliens, 20, rue Bréguet, Paris (11e)
J. H. 25 ans tr. sérx aide-comptab. ayant conn. lois soc. M. O. cherche emploi. Ecr. PARIS-PRESSE 30.
D. 50 a. dur oreil. (appar.) not. ta trav. bur. dem. apr.-midi. Pas télé. sal. mod. Jacob, 72, rue Crozatier
Offres d'emplois 350 fr
◆ BUREAU ◆
Bonne sténo-dactylo pour travail direction. Se prés. samedi matin SOFIM, 21, r. de Madrid, 2e étage
FACTURIER-DEBITANT, pour garage. MON. 49-00
EMPLOYE de bureau atelier homme Se présenter 47, bd de Levallois, à Neuilly-s/Seine (Ile de la Jatte).
STENO-DACT. expérimenté 1/2tut s'abstenir. Ecrire seult DHENIN, 85, rue Lafayette, qui convoquera.
DACTYLO débutante. Se prés. av. référ. de 17 à 19 h. Stare, 110, bd St-Denis. Courbevoie
Sténo-dactylo tr. capable sér. réf. Ne pas se présent. Ecr. curr. vit SOLYDIT, 154, Bd Haussmann.
Rech. sténo-dact. aide-compt. expér. pr Mais fabr. text. du 17e. Ecr. Bd 4197 Ag. Maréchaux, Batignolles.
DACTYLO-FACTURIERE expér. rapide, situat. stable pr banl. Ouest, fant. prés. Ecr. pr. Haches, 6, r Madrid (8e).
COMPTABLES QUALIFIES sérieuses références professionnel. les exigées. Ecrire à BREVAL, 2, cité Henry (19e) qui transmet.
Dem. Jne H. lib serv. milit. travx bur. vente magas. Ecrire référ. Vuilloux, 4, r. Laborde, Paris (8e).
Imp. usine ch. excellente Sténo-Dact. franç.-angl. Place stab. Ecr. av. réf. et prétent. Dentalina, 72, r. Gal-Leclerc, Bois-Colombes.
Garaze dem. tr. b. sténo-dactylo situat. stable, trav. int. 10, r. Hôpital-Saint-Louis, Paris (10e).
Rech employé homme dact. pour Service vente. Ecrire Publi. Rapy, 202, Bd Chanzy, à MONTREUIL.
STENO-DACTYLO expérim. Ecrire âge, référ. prétent. PRIMAX, 43, av. V.-Hugo, Aubervilliers Fla. 23-09.
Sténo-Dact. exp. Se prés. samedi matin Schweitzer, 4, r. Bouret-19e
EMPLOYEE de BUREAU. Bonne instr. pour Standard tél. classem. réception clients demandée par I. S. I., 77, aven. Parmentier-11e Se présent. de 8 à 9 h.
Maison tissus gros rech. sténo-dact. très expérimentée, rapide. Solabelle 10, rue Saint-Marc. CEN. 21-81.
◆ COUT., MOD., CONF. ◆
On dem. pr confect. mascul.
REGLEURS pr fournitures. Ets ROSSFD, 8, r. Oberkampf.
Dem. Ouvrières b. confect. sach. t. leur place. MARNEE, 37, rue Château-d'Eau, PARIS, r. TRI. 04-92
Hte Cout. 1res mains mant. taill. Josette Blarne, 12, r. Montalivet-8e
Dem. pr atel. Bonnetières s/mét. circul. Bonneterie, 11, r. P.-Ecuries.
On dem. COUPEUSE Patronnière sérieuse, expérim. sach. relever modèles sur croquis. Ecr. revu. No 344 Fayet, 100, r. Théâtre
MECANICIENNES PAQUET METTEUSES sur toile réf. ex. Sigrand. 37, r. Commerce
On demande vendeur spécialisé dans la confection, sérieuses référ. exigées sinon s'abst. MIREILLE, 34 avenue de Clichy, PARIS-18e.
URGENT On demande 1ères MAINS Secondes Mains, Mantelières, Couspeurs classiques et Coupeurs sports très qualifiés. Sérieuses références exigées. Se présenter toute la journée : JULIETTE VEIL-PEUIL, 3, rue de Babylone, PARIS
SURJETEUSE qualifiée Lingerie INDEMAILLABLE. Le Fleuron, 18, rue Faubg Temple (Républ.).
Dem. Stoppeuses, 44, av. Daumesnil
Entrepreneurs belle confection Gilets, Pantalons, Vestes. Couf. Artisanale, 23 bis, quai Austerlitz.
On dem. Pompier expérimenté. Référ exigées. Herbaut-Denneulin, 128-130, rue Lafayette (10e).
Bonne 1ère MAIN COUTURE demandée. Sér. référ. exig. Si inexp. s'absten. b. rétribuée. FRANCE-VERNON, 26, r. du 4-Septembre.
OUVRIERES ENTREPRENEURS MANTEAUX DAMES Gr rendem. André Haymann, 30, rue Cléry.
Fabr. de bonnet rech. tricoteuses qual. S'adr. Taple, 52, r. Dunkerque
◆ GENS DE MAISON ◆
On recherche ménage dont bonne à tout faire et employé à divers travaux intér. Descendre av de Verzy, 8, - 9e, av. des Ternes.
Rech. p. faire cuis. et ten. intér. fem. veuve av. sa fille fem. chamb. Référ. exig. Ecr Ets J. Reynaud, 8-10, cité Canrobert, PARIS (15e)
◆ INDUSTRIE ◆
TOURNEUR-OUTILLEUR Socapex-Ponsot 191, r. Verdun, Suresnes. Spécialités radio-électriqu.
FABRIQUE BAGUETTES cherche apprêteurs vernisseurs, doreurs, manœuvres S.O.I.A.B. Pro. 15-59
SIMCA-NANTERRE
163 à 185, av Georges-Clemenceau
TOLIERS en voitures
Aut. 158, 12 min Pont de Neuilly Cantine. Coopérat. Avant. sociaux.
Fond. Alu Bronze Alu recherche OUTILLEUR pr fabrication coquilles. Se prés. FOPA, 2 rue des Suisses (14e).
DESSINATEUR PETITES ETUDES ECRIRE SEULEMENT : RON, 181, r. Château-des-Rentiers
On recherche RÉGLEUR sur tours S. P. M. Se prés de 9 h. à 11 h. : OUTILLAGE DU VAL D'OR, 15 avenue Galliéni, à BAGNOLET.
Pour FABRICATION on demande FRAISEURS AJUSTEURS (48 h.). Organisations Comptables, 5 bis, rue Keppler, Paris (16e).
BOBINIER initié et retor Cantine. CHEDEVILLE, 7, rue Marcel-Royer, Gennevilliers.
Cie ELECTRO-COMPTAB IBM 9, rue Georges-Huchon Vincennes RECHERCHE JEUNES AJUSTEURS-MONTEURS ayant C.A.P. ts dégag. obl milit. Situation stable. Cantine. Avant. sociaux. Ne pas se prés. Ecr. av. références Chef du Personnel.
REGIE NATIONALE DES USINES RENAULT DEMANDE : REGLEURS PROFESSIONNELS SUR MACHINES-OUTILS REGLEURS sur Tours Automatiq. PROFESSIONNELS TOURNEURS FRAISEURS, RECTIFIEURS Bons salaires. Avantages sociaux. Se présenter : 37, quai de Stalingrad, à BOULOGNE (Seine). Métro : Pont-de-Sèvres.
ON DEMANDE UN ÉLECTRICIEN actif et expérimenté pour travaux entretien usine. Sérieuses référence. Se présenter 8 h 30 à 10 h. : Sté des Piles Wonder, 77, rue des Rosiers, St-OUEN (5 minutes de la Porte de Clignancourt).
Bons Menuisiers, bonnes références pour travail usine départ Oise. Etabl. R.B.M. 47 Chaussée-d'Antin
FORD recher. che Professionnels d'outillage, ayant bonne format. de tourneur pr suivre stage de formation de régleur sur tours automatiques (Gridley, Conomatic, Brown-Sharpe, etc...) et habitant la région pour faire équipe. Ne pas se présenter écrire FORD-POISSY, Serv. du personnel
MENUISERIE AGENCEMENTS DECORATION demande : CONTREMAITRE p. Direction Atelier à PARIS connais. complète métier indispen. Actif, organisé, pouvant établir déboursés. Très sér. référ. exigées. Ecrire avec prétent. à Publicité GUESNIER, 123, Bd Bessières, PARIS, qui transm. (Ne pas se présenter).
Bons Professionnels de Fonderie MOULEURS NOYAUTEURS ÉBARBEURS sérieux et désirx devancer pers. perfectionner dans une Usine d'Automobiles pour devenir selon leurs RÉGLEURS ou capacités AGENTS DE MAITRISE. Ils seront rétribués pendant la période de formation. Il faut avoir au moins certificats d'études et si possible un C. A. P. de la profession, et âgé de 28 35 ans. Ecrire d'abord à VIGNEAUD (332) Serv. M. Bd des Italiens, 29, Paris
MECANICIEN d'Atelier connais. Soudure, Tour, Forge. - DURET, 159, av Laur.-Cély, Gennevilliers
◆ DIVERS ◆
CHAUFFEURS LIVREURS Paris Banl. si poss habit quart. Se prés. le 25/10 matin Transports JEANNOT, 99, rue de Meaux (19e)
On dem. 1 bon ouvrier-meunier, un 1/2 ouvrier, réf. exig. S.O.M.A.C., 21, r. St-Germain, COURBEVOIE.
Import. firme Alim. dem. urg dém. onstratrices Prov. 30-40 ans, fixe + commiss. frais déplac. Ecr GILT, 19, r. Saint-Antoine, qui transm.
Demandons vendeur tissus spécialisé sach. faire étiquette et étalage. Se présenter : Montmartre Textiles, 6, r. Charles-Nodier-18e
On dem. Décorateur exp. concevoir étalag. et exécut. décors. Se prés. av. collection dessins à la BELLE JARDINIERE, 2, r. du Pt-Neuf.
On dem. Horloger pour appareils de mesures galvanométr. Envoy. référ. Sté Prospection Electrique, 42, rue Saint-Dominique, Paris (7e)
On dem. 1re main aides-compenses 2) électricien force et lumière bons salaires. Cantine. Ets JERSEY NAMER, 83, av. Ar.-Briand, Accueil, 5 min. Pte Orléans. Urgent
On demande graisseur spécialiste Tecalemit - GARAGE ROUXEL, 156, Bd Jean-Jaurès, CLICHY.
STENO-DACTYLO très expérim. VENDEUR au cour. access. auto. AIDE-MAGASINier. Se prés. matin LEIBOWITZ, 147, av. Malakoff-16e.
Bons MONTEURS ELECTR. qual. Bons MONTEURS TELEPH. qual. Primes rend. en plus salaire. Ecr Electricité, 141 t., r. Saussure-17e
Urgent pr chauffage immeuble ts l. trs chauffeur sér. réf. passage 3 f. p. jr. Se prés. Y.-A. Chauvin, 6, rue aux Ours, Paris (3e) ls. trs 10 h. à 11 h. 30 sauf samedi.
Sté ALIMENTAT. à succurs. dem. tr. bon INVENTORISTE de métier ne act. ayt init. sit. stab. Ecr. av. réf. Courty no 604, r. Vivienne, 17
Gros gains pr pers actives deux sexes, formons débutants. Vr Delnaud, 9, à 12 h., 15 à 17 h., le 22 octobre, 20, rue Le Peletier.
Maison de gros recherche Manutentionnaire homme Sté Descendre 21, faubourg Saint-Antoine (11e).
Trempeuse bonbonnerie capab. pl. stable, Lunchs. 3, r. de